31665 2G1957 31665 IX 827S S471

VOL. II No 1.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIE À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878

ANNÉE ACADÉMIQUE

1885-86

Numéro 11

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
1886

Vol. II No 1.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIE À L'UNIVERSITE LAVAL EN 1878

ANNÉE ACADÉMIQUE

1885-86

Numéro 11

SHERBROOKE

—

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
1885

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Le Séminaire de Sherbrooke, fondé en 1875, par Mgr Ant. Racine et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un Cours *Commercial* suivi d'un Cours *Classique*.

Le *Cours Commercial* est de trois ans, non compris la *Classe Préparatoire*. Il peut se faire en plus ou moins de temps, selon les dispositions ou les connaissances de l'élève. Il embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'arithmétique, la calligraphie, la tenue des livres, la géographie, l'histoire du Canada, le dessin linéaire, la banquerie et la musique. La sténographie, la télégraphie et l'imprimerie sont des matières facultatives. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès l'examen sévère dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau des Examinateurs nommés par le Surintendant de l'Instruction publique, se compose actuellement du Caissier de *La Banque Nationale*, Québec, du Gérant de la même banque à Sherbrooke, du chargé du livre d'escompte de la banque *Eastern Townships*, Sherbrooke, de M. le Supérieur du Séminaire qui a suivi, en 1871, les cours du *Bu-*

siness College, à Montréal, et du Principal du Cours commercial, l'un des professeurs marquants du célèbre *Collége Masson* C'est dire plus qu'il ne faut pour rassurer les parents et le public en général sur la compétence de ce Bureau en fait d'instruction commerciale. Il faut toutefois remarquer que c'est le seul Bureau dans la Province ainsi établi par autorité gouvernementale et qui émane des diplômes *ex auctoritate*. Les diplômes donnés sous seing privé ont certes leur valeur, mais ils n'ont pas, il faut en convenir, ce caractère de notoriété qui distingue ceux émanés par le Bureau des Examinateurs du Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke Aussi, les positions lucratives et avantageuses occupées par les gradués de ce cours témoignent-elles hautement de l'appréciation favorable portée par le monde commercial sur la valeur de ces diplômes. Nous devons mentionner ces choses, en justice pour ceux de nos élèves qui se rendent les dignes porteurs de ces diplômes et pour l'information des parents qui nous confient l'éducation de leurs enfants.

La position exceptionnelle du Séminaire de Sherbrooke dans la Province lui faisait un devoir de donner à ses élèves une éducation commerciale dans les deux langues, suivie d'un Cours classique. Aussi, n'a-t-il reculé devant aucune dépense et épargné aucun soin pour répondre aux besoins de la population des cantons de l'Est et des parents qui désirent faire instruire leurs enfants dans les langues française et anglaise. Sans compter les régents et les surveillants, pas moins de huit professeurs, dont quelques-uns comptent plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, sont employés dans le Cours commercial seulement. Une division de temps spéciale et une classification particulière au Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke, permettent aux élèves d'entrer

en tout temps de l'année scolaire et de profiter sans retard de tout ce qu'ils ont appris dans d'autres écoles.

Convaincues qu'une éducation commerciale ne consiste pas seulement dons la seule addition des chiffres et dans l'entrée machinale d'un compte dans les livres, mais surtout dans le développement du jugement et la connaissance pratique des affaires, les autorités du Séminaire emploient tous les moyens pour arriver à ce but. Par l'établissement d'une *Banque*, dont on peut juger de l'efficacité et des avantages par la seule lecture des règlements, les élèves sont parfaitement mis au courant des opérations si multiples et si variées de ces institutions monétaires. La pratique du commerce de gros et à commission, ainsi que celle des assurances et des opérations de la bourse, font l'admiration des visiteurs qui ont occasion d'être témoins du soin, de l'intérêt et de l'exactitude que les élèves de la Classe d'affaires apportent à ces transactions.

Quoique les aspirations d'un jeune homme ne doivent pas se borner à la seule position de teneur de livres, il doit cependant se familiariser avec cette fonction parce qu'il la remplira probablement en attendant l'occasion ou les moyens de négocier à son compte; il doit, de plus, s'appliquer à la correspondance commerciale et à la manière de la bien faire ; c'est pour cela que l'on insiste tant dans les classes sur l'importance de faire cette correspondance avec honnêteté, clarté et précision.

Quant au cours de *Calligraphie*, auquel nous consacrons une demi-heure par jour, il a toujours été suivi par les élèves avec un succès digne de leur application soutenue et de nature à faire honneur à leur professeur, lequel est sans contredit, pour ne pas dire plus, le meilleur calligraphe des cantons de l'Est. Les modèles d'écriture sont des formules de transactions commerciales: billets, or-

dres, reçus, etc. ; ainsi, tout en se formant à la bonne écriture, les élèves se familiarisent avec ces différentes formules d'un usage journalier.

Les jeunes gens ainsi préparés se présentent avec toute confiance devant le public, certains d'y trouver immédiatement une position en rapport avec leurs légitimes aspirations et digne de leurs mérites.

L'action du Séminaire en faveur de ses élèves s'étend encore plus loin : grâce à ses relations étendues et à son cours commercial donné dans les deux langues, c'est à lui qu'on s'adresse lorsqu'on veut s'assurer les services d'un jeune homme fidèle et capable ; et ces demandes de la part des manufacturiers, des commerçants, des banquiers et des compagnies de chemin de fer sont toujours si nombreuses qu'il a été impossible à M. le Supérieur de répondre à toutes jusqu'à présent. Les jeunes gens formés au Séminaire et dont on a pu apprécier les mérites sont naturellement ceux qui bénéficient les premiers de ces positions aussi honorables que lucratives.

Le Séminaire profite de l'occasion pour rappeler à ses anciens éléves qu'ils peuvent toujours s'adresser avec confiance à M. le Supérieur lorsqu'ils désirent obtenir de telles positions.

Le *Cours Classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de science, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, toutes les matières enfin requises par l'affiliation à l'Université Laval.

Une spécialité de ce cours, c'est que l'étude des mathématiques, commencée dans le cours commercial, ne subit pas d'interruption : ainsi, l'arithmétique est immédiatement suivie de l'algèbre, puis de la géométre et de l'astronomie, et ainsi de suite pour toutes les sciences naturelles. La facilité avec laquelle les élèves passent les exa-

mens du baccalauréat démontre l'avantage de cette distribution des matières.

L'année scolaire est de dix mois

Les paiements datent du commencement du mois et doivent être faits d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages

Les couchettes doivent être en fer. On peut en louer du Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Sœurs de Charité. L'infirmerie se trouve dans cette maison, et les élèves n'ont aucun déboursé à faire tant que l'état de leur santé n'exige pas de veilles et de soins particuliers.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui, sinon, nous le faisons transporter à l'hôpital.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, une casquette noire et des pantalons noirs. On excepte cependant de cette règle les enfants qui se sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Les élèves doivent être munis d'un habit de chœur.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais ils sont sujets en tout et partout à l'ordre général de la Maison.

Le système d'éducation est paternel : les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le reclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent en même temps trois frères au Séminaire, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toute lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autres, sans l'autorisation de M. le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

La rentrée les élèves, l'année prochaine (1886), aura lieu le deux Septembre ; les classes s'ouvriront le lendemain matin, et les examens de classification se feront immédiatement.

Le premier mais, les pensionnaires doivent payer une piastre de plus pour serviettes, service de table, et leur entretien.

Conditions

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	8.00
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pot (l'année)	2.50
Mêmes effets, plus matelas, oreillers, lit à ressorts	5.00
Lit complet, (par mois)	1.00
Serviettes, service de table, leur entretien, (l'année)	1.00

En résumé, un pensionnaire auquel il faut fournir un lit complet et voir au lavage de ses effets, doit payer $13.00 par mois, plus $1.00 le premier mois.

ST. CHARLES SEMINARY

SHERBROOKE.

Its sanitary condition

This institution, founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St Francis and Magog rivers. Its commanding position in the center of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benfits of country atmosphere and aspect with convenience of city life. Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

Sherbrooke being the convergent point for numerous railways, viz: 1. the Grand Trunk; 2. the Passumpsic and Connecticut Rivers and Massawipi Valley; 3. the Sherbrooke, Eastern Townships and Kennebec; 4. the St Francis and Magantic International; 5. the Quebec Central; 6. the South Eastern; 7. the Central Vermont; 8. the projected line of the Canadian Pacific railway,— Sherbrooke has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States

Aim and method of teaching

The Seminary is conducted by experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such a general education as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of thorough *commercial* and *classical* course.

The *Commercial Course* may be followed either for its own sake, or as preparatory for the Classical Course. It is completed in three years, and comprises the English an French languages, Arithmetic, Penmanship, Bookkeeping, linear Drawing, Geography, History, general

outlines of Geometry, Banking, Music, and Telegraphy. Diplomas are confered on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce The Board of Examiners, appointed by the Superintendent of Public Instruction in the Province of Quebec, is actually composed of a bank Cashier, a Bank manager, a discount Clerk, the Superior of the Seminary, and the Principal of the Business Class The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public general fully testify to the worth of these diplomas.

There is, moreover, a Praparatory Class for younger students,

The *Classical Course*. principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English and French languages and Literature; Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since 18th December 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature and Bachelor of Science.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his previous acquirement have prepared him. Thus, a boy, who is in most subjects in the Second Class, may be in the First in Arithmetic, and in the Third, or even lower, in French. During the course of the year, any student judge competent for a higher class may be promoted thereto.

The sum of class *marks* of each day is read once a week by the Principal to the assembled students, in presence of their Professors. Thus the cunduct, application and standing of each student are made known in a way eminently calculated to encourage progress in behavior and knowledge, to reward the dutyful and studious, and to stimulate the remiss to praiseworthy emulation. Once every month, a report thereof is given to each student.

Admission

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the best time for entering is at

the beginning of each Term, when the requisite instruction, preparatory to the introduction of fresh matters, or of more advanced parts of matters already studied, is usually given in the several classes.

To be admitted into the Seminary, applicants from other Institutions must present a certificate of good character.

Students are not admitted, save on condition that they attend at least one month. Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor. A month is always counted from the first.

The collegiate year, which is divided into three equal terms, commences on the first of September, and ends about the last of June.

Discipline

The system of education is paternal. The Professors endeavor to unite hindness with firmness, and make use of the means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the duties prescribed.

Serious infringement of discipline, habitual profanity of language, and the introduction of pernicious works are causes of expulsion.

All books, papers, or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director, who also inspects the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform, consisting of a black coat, with pants and cap of the same color. It is to be worn on Sundays, festivals and publics occasions.

Monthly fees

Tuition	$3.00
Board	8.00
Washing	1.00
Bedding	1.00
	$13.00

On the first month, an extra of $1.00 is charged for a table set.

All charges are payable at least each month, strictly in advance. It is advisable to make the payments by express, Post Office orders, or Bank checks; a surplus of $0.25 should be added to checks to defray the cost of their collection.

Students have the use of the Library at a moderate monthly fee

Drawing and vocal Music entail no extra charge

The college Band receives excellent training, and is provided with a large and choice variety of instruments. The students who wish to enter it have previously to make a special arrangement with its Superintendent.

When ill, the students are confided to the care of the "Sisters of Charity" who have the management of the Infirmary; a moderate daily fee is charged extra.

Any damage caused by a student to the furniture, instruments or books of the Seminary is charged to his account.

Books, stationery, &c., may be procured at the Seminary, provided a sum equivalent to the required expense is deposited with the Treasurer.

To Parents

Parents are earnestly requested to impress upon their children the importance of practising economy and avoiding extravagant expenses for clothing, &c,. while at college. Many unecessary expenses are avoided when what is deemed requisite for needful purposes, is transmitted directly to the Treasurer of the Seminary. In many instances, this would also be the wise course to adopt with regard to *pocket money*, of which the more moderate the supply the better, in general.

To avoid delay, mistakes, or any other inconveniences, money, bank drafts or checks, should be always addressed to the Treasurer of the Seminary, the

REV. P. GIRARD.

COURS D'ETUDES

—

Cours Commercial

Classe Préparatoire

1. *Anglais.*--Grammaire. Lecture. Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.
2. *Français.*— Grammaire. Exercices. Analyse. Lecture. Epellation.
3. *Arithmétique.*--Les 4 règles simples et les fractions décimales.
4. *Calligraphie.*— Une demi-heure par jour.
5. *Instruction religieuse.*—Le petit catéchisme de Québec, tous les jours.
6. *Chant.* - Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième

1. *Anglais.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Lecture. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases. Exercices. Versions.
2. *Français.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Exercice oraux et écrits. Lecture.
3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.
4. *Calligraphie.* -- Une demi heure par jour.
5. *Instruction religieuse.*--Le petit Catéchisme de Québec, tous les jours.
6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde

1. *Anglais.*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Versions de l'anglais en français. Analyse.
2. *Français.*—Grammaire, en entier. Exercices. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse.
3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les proportions, le percentage, l'intérêt simple et composé.
4. *Tenue des livres.*—En partie simple et double.
5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Cartographie.
6. *Histoire.*— Histoire du Canada, notions générales.

7. *Calligraphie.*— Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.* — Une fois par semaine.

10. *Chant.* — Principes et solfège du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première

1. *Anglais.* — Grammaire, revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revue.

3. *Arithmétique* —En entier.

4. *Tenue des livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire*—Une fois par semaine.

11. *Chant* - Solfège et exercice du Plain-Chant, une fois par semaine

La division suivante du temps permet de classifier les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque branche :

De 8 à 10h. A. M.—ANGLAIS.
De 10½ à 11½ " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½h. P. M.—FRANÇAIS.
De 3½ à 4 h. " —CALLIGRAPHIE.

Cours Classique

Grammaire

1. *Latin.*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome*, du *De viris*, et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et Anglais*—Revue des grammaires. Leçons de style. Composition. Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.
5. *Mathématiques.*—Algèbre.
6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.
7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Versification

1. *Latin.*—Grammaire, en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALUSTE Versions. Thème.
2. *Grec.*—Grammaire, les éléments Jardin des racines grecques. Traduction des fables d'ESOPE.
3. *Français.*—Style et Composition. Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.
4. *Histoire.*—Histoire romaine.
5. *Géographie.*—Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'histoire romaine.
6. *Mathématiques.*—Géométrie, trigonométrie et mesurage.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de persévérance.
8. *Chant.*—Une fois par semaine.

Belles-Lettres

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers et compositions.
2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Traduction de LUCIEN, HOMÈRE, ST JEAN-CHRYSOSTOME. Versions.
3. *Français.*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.
4. *Histoire*—Histoire du Moyen-Age.
5. *Géographie.*—Asie, Afrique et Océanie. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.
6. *Mathématiques.*—Astronomie.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.
8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Rhétorique

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE, HORACE, CICÉRON, TACITE. Versions et Compositions. Analyse littéraire d'auteurs.
2. *Grec.*—Grammaire, revue. Traduction de XÉNOPHON, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNE, ST GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
3. *Français.*—Rhétorique et éloquence. Discours. Analyse littéraire d'auteurs.
4. *Histoire.*—Histoire moderne.
5. *Sciences.*—Botanique et zoologie.
6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.
7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

☞ Les élèves ont de plus à revoir toute l'histoire, la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie

1. *Philosophie.*--Logique, métaphisique, cosmologie, psycologie, théodicee et morale. Dissertation.
2. *Sciences* Physique. Chimie. Minéralogie. Géologie. Revue des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'histoire naturelle, en vue des questions pour le Baccalauréat ès science.
3. *Instruction religieuse.*--Catéchisme raisonné de la foi.
4. *Chant.* - Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

REGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'Inscription au Cours Classique

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son diplôme, cet argent ne lui est pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun déboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régiste des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.--Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée.

ART. VIII. - Tout candidat doit d'abord écrire une dictée, d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen.

ART. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique, l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

	Points accordés	Pour Inscrip.	Pour Diplôme.
Dictée française.....	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise.....	20	15	15
Grammaire anglaise.....	10	6	...
Tenue des livres { orale..... ...	5	...	3
Tenue des livres { écrite	25	...	21
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire.....	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage.....	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

ART. X. - Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre-cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera *gradué*; 195 points, *gradué avec distinction*; 200, *gradué avec grande distinction*; 205, *gradué avec très grande distinction.*

ART. XI.—S'il atteint le nombre 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est *gradué avec la plus grande distinction.* Ces degrés, le nom du Séminaire, celui du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur la médaille.

ART. XII.—Pour obtenir l'inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

ART. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pas pu obtenir leur Inscription dans le mois de juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours Classique.

COMMISSION D'EXAMEN

POUR

LE COURS COMMERCIAL

MM. P. LAFRANCE, Ecr, Caissier de *La B. Nationale*, Québec.
J. CAMPBELL, Ecr, Gérant de *La B. Nationale*, Sherbr.
A. O. LEDOUX, Ecr, Tenant compte de *La B. E. Towns.*
Rév. P. GIRARD, A. M., Supérieur du Sém. St Chs-Borromée.
J. L. H. ROY, Principal du *Cours Commercial.*

LISTE

DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEURS DIPLOMES

1878. MM. Eugène Poulin, *gradué avec distinction.*
Médéric Lapierre, *gradué*
Alfred Lafrance, *gradué.*
Henry Mount.

1879. MM. Alcide St-Amour, *gradué avec grande distinction.*
Alphonse D. Morrier, *gradué avec distiction.*
Alfred Dulude, *gradué.*
Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud.
Arsène Lemaire.

1880. MM. Edouard Guilbert, *gradué avec la plus grande distinct.*
Alphonse Poirier, *gradué avec grande distinction.*
Ladislas Geoffroy, *gradué.*
Charles Stenson, *gradué.*
Félix St-Denis, *gradué.*
Guillaume Morin.
Nazaréen Dumont.

1881. MM. John Hayes, *gradué avec très grande distinction.*
Oscar Brodeur.

1882. MM. Richard Poirier, *gradué avec très grande distinction.*
Joseph Simoneau, *gradué avec très grande distinction.*
Albéric Plamondon, *gradué avec distinction.*
Alfred Bilodeau.
Moses O'Bready.
Thomas Henry.

Jules Bousquet.
Lucien Morin.

1883. MM. Arthur Lespérance, *gradué avec grande distinction.*
Joseph Tétu, *gradué avec distinction.*
Philippe Bazinet, *gradué.*
Oswald Vendal.
Raoul Plamondon.
Amédée Frégeau.

1884. MM. Philias Therrien, *gradué avec très grande distinction.*
Docithée Lalane, *gradué avec très grande distinction.*
Alfred St-Amour, *gradué avec grande distinction.*
Origène Frégeau, *gradué avec distinction.*
Félix Ponton.
François Bédard.
Arthur Bouillé.

1885. MM. James Linahen, *gradué avec la plus grande distinction.*
Alfred Dubuc, *gradué avec la plus grande distinction.*
Henri Fontaine, *gradué avec la plus grande distinction.*
Joseph Rouleau, *gradué avec grande distinction.*
Henri Langlois, *gradué.*

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

1879.—Rév. Pierre Girard, *Maître ès Arts.*
1880.—Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
Damis Tétu, *Bachelier ès Lettres.*

AVANTAGE FAIT AUX

BACHELIERS ÈS ARTS

PAR LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Tout Bachelier ès Arts qui conserve en somme dans ses deux examens, 170 points ou plus, peut suivre gratuitement les cours d'une des facultés à Québec, tant qu'il obtient la note *Très bien* à tous les examens de terme. (*Extrait de* l'Annuaire de l'Université Laval.)

La Banque du Séminaire St Charles-Borromée

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879.

Son but

1o. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours commercial;
2o. Initier les élèves aux différentes transactions commerciales;
3o. Former les élèves à la routine des banques;
4o. Eviter une foule de punitions en faisant *payer l'amende* aux négligeants, aux dissipés, etc.

Ses avantages

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à apprécier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondante aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ses leçons. Pour payer cette amende, s'il n'a pas d'argent sur lui ni de dépot à la banque, il doit donner un chèque, sinon un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en recréation. Ni l'argent, ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la banque, deux fois par année, il y a encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets et de mille autres objets fournis par le Procureur du Séminaire. Les seuls billets de la Banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les règlements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et à l'initier à la pratiques des affaires. Le tout est complété par un Cours de lois commerciales.

Personnel

Le personnel de la Banque se compose de sept membres, savoir: le Caissier, le premier Comptable, le second Comptable, le Commis pour les chèques, le Commis pour les billets, le Teneur de livres et le Messager.

Tous les élèves de " Première " sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du Professeur de cette classe.

PREMIÈRE DÉCADE

DU

SEMINAIRE SAINT CHARLES-BORROMEE

1875 à 1885.

Avant-Propos

L'existence d'une Institution est comparable à celle de l'homme : elle a ses jours sereins et ses moments de tribulation Les années se succèdent et s'écoulent avec une rapidité vertigineuse, laissant presque toujours derrière elles des traces profondes de leur passage. Mais les dix premières sont, sans contredit, les plus critiques, sinon les plus importantes de la vie ; car elles font présager de la force et de la vitalité du sujet.

Avec l'année 1885, le Séminaire St Charles-Borromée de Sherbrooke a vu la dixième année de son existence. Cette première décade, si fertile en événements de toutes sortes, sera toujours considérée à bon droit comme l'une des plus intéressantes.

L'*Annuaire*, ayant été publié dès sa fondation, a tenu le public au courant du développement et des phases de cette Institution.

La collection des dix premiers numéros est destinée à former le premier volume de cet *Annuaire*. Mais, par incurie ou autrement, peu de personnes la possèdent au complet. Il est donc à propos de placer en tête de ce second volume un aperçu succinct des événements qui caractérisent la première décade du Séminaire St Charles-Borromée. En agissant de la sorte, nous croyons être

agréable aux nouveaux élèves et rencontrer les vœux des amis de l'Institution.

I. Fondation

Une des premières préoccupations de Mgr Ant. Racine, après son installation sur le siége de Sherbrooke, le 18 octobre 1874, fut la fondation d'une Maison d'éducation si nécessaire dans les cantons de l'Est, et en particulier dans le nouveau diocèse de Sherbrooke. Sa Grandeur apporta à l'exécution de son projet cette énergie et cette activité dont toutes ses entreprises portent le cachet.

Dès le 2 janvier 1875, c'est-à-dire, moins de trois mois après son intronisation, Monseigneur adressait à tout le diocèse une Lettre Pastorale par laquelle il faisait connaître sa détermination à ce sujet

Cette lettre fut si favorablement accueillie que le 19 avril de la même année le contrat pour la construction du Séminaire était déjà donné à MM. A. Biron et J. Benoit. L'entreprise consistait en un corps principal de 50 pieds par 45, à trois étages en brique et avec toit français, plus l'addition d'un toit semblable sur l'ancienne école, mesurant 50 pieds par 30, destinée à servir d'aile à la première construction.

Le 29 août 1875, les travaux étaient assez avancés pour permettre à Mgr Ant. Racine de faire la bénédiction de son séminaire ; il le dédia à saint Charles-Borromée.

II. Première Entrée

L'ouverture du Séminaire eut lieu le 1 septembre 1875, sous la direction de Messire J. B. Ponton, comme procureur et directeur des ecclésiastiques, et de M. l'abbé P. Girard, directeur des élèves et professeur de Première. Le personnel était complété par quatre ecclésiastiques employés comme régents et professeurs.

Pour le plus grand nombre, inconnus les uns aux autres, ces pionniers de l'éducation dans les cantons de l'Est déclinent eux-mêmes leurs noms, se pressent mutuellement la main et se dirigent ensemble vers la cathédrale pour y entendre la messe du Saint-Esprit et prier saint Charles-Borromée de leur donner force et courage dans l'œuvre importante qu'ils vont commencer.

Un grand nombre de fidèles se pressaient dans le temple pour être témoins de cet événement qui les intéressait à un si haut degré.

A l'issue de la messe, une longue procession de parents et d'enfants se dirige vers le Séminaire. Ils viennent ou le visiter, ou enrégistrer leurs noms comme élèves. Mais, hélas ! comment les recevoir ! Pas une chaise, pas une table, pas un encrier ! M. T. Allard, celui des professeurs qui avait eu plus occasion de connaître les citoyens de Sherbrooke, recueille au hasard un des nombreux bouts de planche qui jonchent le sol et se dirige vers la salle de récréation. Les marches de l'escalier lui servent de fauteuil ; ses genoux, de pupitre, et son chapeau, de caisse. Néanmoins, parents et enfants sont joyeux et remplis de confiance ; le temps a fait défaut, se dit-on. Les noms s'ajoutent aux noms, et la liste des entrées s'allonge longtemps. C'est d'un bon augure.

En effet, le Séminaire St Charles-Borromée compta 74 élèves dès le premier jour, et ce nombre continua à augmenter jusqu'à ce qu'il eut atteint celui de 122.

On recueille alors les debris de tables et de bancs qui traînent leurs infirmités aux alentours de l'ancienne école et on leur impose la tâche, trop rude pour quelques-uns, de recevoir une nouvelle génération d'écoliers.

Tout se ressentait de la trop grande précipitation pour l'ouverture des classes, ou plutôt du manque de prévoyance, pour ne pas dire de négligence, de la part de

ceux qui avaient été chargés de les préparer. Les portes étaient encore sans serrures ; les fenêtres, sans rideaux ; les chambres dénuées de tout mobilier ; et celle du directeur n'était pas mieux partagée, sous ce rapport, que toutes les autres : elle servait même d'entrepôt.

En dépit de toutes ces privations et de tous ces inconvénients, la gaieté régnait dans le Séminaire ; chacun constatant l'activité apportée par les ouvriers au perfectionnement de leur entreprise, espérait voir des jours meilleurs.

L'ouverture des classes fut saluée avec enthousiasme par la presse de Sherbrooke alors représentée par *Le Pionnier de Sherbrooke*, *Le Progrès*, *The Sherbrooke News*, et *The Sherbrooke Gazette*.

III. Classification

La classification des élèves se fit au milieu du bruit assourdissant des coups de marteau et du grincement de la scie. Ici, c'est un ouvrier qui termine une porte ; là, un deuxième troue le plancher ou perce le lambris pour y introduire les tuyaux de l'appareil de chauffage ; partout, du bruit. Que leur besogne conduise ces ouvriers en classe ou ailleurs, nous nous donnons bien garde de les arrêter, car l'humidité de l'air, causée par les murs encore frais, nous fait désirer la présence du feu Quant aux élèves, ils se mirent courageusement à l'œuvre et manifestèrent beaucoup de bonne volonté.

Les quatre classes du cours commercial, les seules ouvertes dès le début, furent confiées à MM. P. Girard, A. H. Roy, L. Desaulniers et F. Delâge ; M. T. Allard était employé comme surveillant. Ces classes reçurent les noms qu'elles portent encore, c'est-à-dire, de Première, de Seconde, de Troisième, et de Quatrième ou Classe Préparatoire.

Ayant ensuite assigné à chacun sa place dans les rangs, nous sommes allés faire en corps notre première promenade dans la ville. " Il y avait 80 élèves, disent les *An-* " *nales*. Cette marche fit sensation dans les rues par où " nous sommes passés." On ne pouvait taire son étonnement à la vue de ces jeunes écoliers si amateurs de leurs coudées franches circuler si tôt en rang et en demi silence.

Le Séminaire St Charles-Borromée commençait son œuvre.

L'application constante et les connaissances assez avancées des élèves de Première nous engagèrent à commencer l'étude du latin un an plus tôt que nous ne l'avions d'abord déterminé. Cette résolution, qui a sauvé toute une année de collége à ces élèves et qui leur a permis de terminer leur cours en cinq ans, a été prise le 17 septembre 1875.

Le plan d'études adopté au Séminaire St Charles-Borromée est donc un cours commercial suivi d'un cours classique, avec cette particularité toutefois que le premier, est enseigné également dans les deux langues, tandis que le second ne l'est que dans la langue française.

IV. Premier Congé

Par une disposition qui paraîtra certainement étrange aux habitués du règlement des colléges, il avait d'abord été statué que le congé de semaine serait pris le samedi, au lieu du jeudi, comme cela se pratique ailleurs. La plus grande commodité pour les parents, paraît-il, avait été le motif de cette détermination. Mais l'expérience ne tarda pas à prouver que ce régime est insupportable, particulièrement dans une institution où le congé de semaine n'est en réalité qu'un demi congé. En voulant accommoder quelques rares exceptions de Sherbrooke, on

oubliait les fatigues excessives imposées aux professeurs ainsi forcés de faire la classe toute une semaine sans interruption, on oubliait aussi les difficultés nombreuses et les grandes dépenses auxquelles les parents étrangers à la ville se trouvaient exposés pour venir voir leurs enfants.

La condition du professeur dans un collége n'est pas comparable à celle de l'instituteur dans les écoles élémentaires. Dans ces dernières, le maître, à la vérité, fait la classe toute la semaine, mais depuis le vendredi soir jusqu'au lundi matin, il est complêtement libéré de ses éléves, et il a tout ce temps pour se remettre de ses fatigues ; tandis que dans les colléges, les professeurs sont chargés de la surveillance des élèves durant les congés tout comme dans les classes, et de plus, le dimanche, ils leur doivent l'enseignement du catéchisme, du chant et des cérémonies. Puisqu'on ne peut pas songer au repos, il faut donc au moins diviser le temps de manière à se distraire par la variété.

Bref, après quelques tatonnements, on fit disparaître cette anomalie, et, le 17 septembre 1875, on accorda congé le jeudi. Les parents n'en ont pas souffert.

Il en est à l'époque de la fondation d'une Maison d'éducation comme à celle d'un enfant qui commence à marcher : chacun veut y mettre la main, chacun cherche à lui faire prendre sa direction. L'enfant, perplexe et ne sachant trop quel côté prendre, reste en place, chancelle et tombe ; il a trop d'amis. Ainsi en est-il pour ceux qui sont chargés d'une Institution naissante : ils ne savent trop à qui plaire ou déplaire, car le nombre est grand de ceux qui, par un zèle outré et un dévouement pourtant sincère, cherchent à lui imprimer le cachet de leurs convictions. La moindre conséquence de cette position délicate est de paralyser les premiers mouvements de cette Institution.

V. Cour de Récréation

Jusqu'au 16 septembre 1875, aucun terrain n'avait été assigné pour servir de cour de récréation.

Le seul lieu où les élèves pouvaient respirer l'air extérieur était l'espace compris entre le séminaire et la rue, soit 130 pieds sar 80. Et dans quel triste état ne se trouvait-il pas! Impossible d'en juger par son apparence actuelle. Qu'il suffise de dire que ce tout petit espace était affecté dans sa longueur d'une différence de niveau d'au moins dix pieds. Pour ajouter au tableau, on l'avait labouré et déchiré en tout sens dans l'intention, sans doute, de le niveler, mais il avait été abandonné dans cet état avec les débris de bois, de brique, de pierre, tous les déchets enfin qui jonchent le sol après une construction.

Dans le principe, on avait bien suggéré la place de la cathédrale comme remède à la situation; mais, la rugosité de cette place, plus grande alors qu'elle ne l'est aujourd'hui, la proximité de l'église et de l'évêché, la présence fréquente de chevaux et de voitures, l'impossibilité d'y établir aucun jeu, la distance enfin du séminaire, furent autant de raisons, sinon pour refuser, du moins pour différer à accepter cette proposition qui ne remplissait qu'imparfaitement le but.

La contrainte dans laquelle se trouvaient les élèves pendant les récréations ne tarda pas à leur faire jeter un œil de convoitise sur un joli morceau de terre sis tout près du séminaire. A vrai dire, ce terrain offrait un gras paturage, mais sa position le destinait naturellement à servir de cour de récréation.

A en juger par la note suivante enrégistrée dans les *Annales*, le 11 septembre 1875, les directeurs de l'Institution ne le désiraient pas moins ardemment que leurs élèves: " Il est regrettable, y est-il dit,que le terrain vacant, " près du Séminaire, ne soit pas donné pour servir de " Cour de récréation.

" Les élèves ne peuvent jouer qu'en face de la Maison, " et ils sont arrêtés à tout instant par les deux trottoirs " qui divisent en trois ce petit espace. Impossibilité " presque complète de se servir de la balle, amusement " favori des écoliers : on est si exposé à briser les vitres...

" Il ne faut pas s'y méprendre : il est important de " fournir aux élèves l'occasion de prendre de l'exercice. Le " corps doit acquérir des forces en même temps que le " l'intelligence se développe..."

Les choses en étaient à ce point, au retour de Mgr de Sherbrooke d'un voyage au Saguenay, le 16 septembre 1875, voyage qui l'avait tenu absent depuis la bénédiction du séminaire jusqu'à cette date. Accédant aux vœux de tous, Monseigneur accorda avec une paternelle bonté et une extrême bienveillance le terrain tant convoité. " Cette faveur, disent les *Annales*, fut accueillie avec les " plus grands transports de joie."

La clôture séparant ce terrain de la place du séminaire disparut comme par enchantement sous l'action réunie de tous les élèves.

En 1878, on y fit construire trois magnifiques jeux de balle avec ailes ; l'inauguration solennelle en eut lieu le 24 mai. " Monseigneur, accompagné de M le G. V. Du- " fresne et de son Secrétaire, M. Chalifoux, a pris la pre- " mière partie et en est sorti avec la palme du vainqueur. " La fanfare, placée pour la première fois sur le toit de " la tour, annonçait la nouvelle aux quatre coins de la " ville ; le drapeau français, hissé sur le jeu, applaudissait " de ses ondulations. L'allégresse était générale." (*Annales*, 24 mai 1878.)

Ces jeux ont subi diverses améliorations depuis leur construction, dont les dernières et les plus importantes sont de les avoir entièrement recouverts, permettant ainsi aux élèves de s'en servir en tout temps et à toute saison.

En 1880, la cour a été notablement aggrandie par l'acquisition, au prix élevé de $1,500, de l'emplacement contigu. La moitié de cet emplacement fut de suite réuni à la cour ; mais l'autre ne le fut qu'en 1882, après la démolition de la maison qui s'y trouvait.

On a travaillé avec beaucoup de persévérance à l'embellissement et aux agréments de cette cour par la plantation d'arbres d'ornement. Mais les arbres n'y prenant que difficilement racine, il a fallu y revenir plusieurs fois. Il en résulte qu'ils ne sont pas tous du même âge, mais en compensation, les survivants de chaque plantation ont l'honneur de perpétuer dans la communauté le souvenir de ceux qui les ont plantés et entretenus. C'est ainsi que les peupliers qui bordent la rue rappellent la mémoire toujours chère du premier régent, M T. Allard ; les deux plus gros ormes doivent leur vie aux élèves du premier cours, et les érables à ceux du cours actuel.

VI. Première Visite de Mgr Ant. Racine

Le voyage au Saguenay fait par Monseigneur au commencement de septembre 1875, le retint absent plus longtemps qu'on ne s'y attendait d'abord, et ce n'est que le 16 de ce mois qu'il pût rentrer à l'évêché. On comprend facilement la joie de la communauté lorsque la nouvelle de son retour fut confirmée : chacun désirait le voir et l'entendre.

Le soir même de son arrivée, Sa Grandeur, accompagnée de MM. les abbés Dignan et Chalifoux, se rendit au Séminaire pour y faire sa première visite.

Les élèves, rangés en demi cercle dans la salle de récréation, acclamèrent avec enthousiasme son apparition au milieu d'eux. Firmin Campbell lui présenta au nom de tous l'adresse suivante :

A Sa Grandeur Monseigneur Ant. Racine, Ev. de Sherbrooke.

Monseigneur,

Le jour fixé pour votre retour était attendu avec impatience. Il tardait aux élèves du Séminaire de Sherbrooke de voir arriver leur père au milieu d'eux, de lui parler, de lui demander de lever ses mains puissantes vers le ciel pour implorer les bénédictions du Seigneur sur leur nouvelle carrière. Et, souffrez que nous le disions, les quelques heures de retard apportées à ce retour ont été pour nous des heures de désappointement, des heures que nous considérions comme enlevées à notre bonheur.

Ce délai est enfin expiré. Quelle n'est pas notre joie! Oh! c'est avec un empressement bien facile à comprendre que nous nous rangeons autour de Votre Grandeur. Nous voudrions bien lui dire toutes nos espérances, lui demander beaucoup de choses, lui exprimer toute notre bonne volonté; mais nous ne savons pas encore le faire convenablement. Nous ne sommes que d'hier; le mot *Rhétorique* est même inconnu au plus grand nombre. Comment pourrons-nous proclamer haut et loin tout ce que vous avez fait pour votre communauté naissante? Comment exprimer tout ce qui anime nos cœurs reconnaissants? Comment! Nous ne pouvons mieux faire, Monseigneur, que répéter avec sincérité ce que nous disons à nos chers parents quand nous sommes les objets de leur tendresse: Merci!!

Merci de nous avoir donné une Maison où, sous la surveillance charitable de professeurs habiles, nous pouvons puiser une éducation solide et chrétienne. Merci de vos bontés! Merci de votre sollicitude...

La reponse de Monseigneur fut celle d'un père à ses enfants et elle est restée gravée dans la mémoire des anciens élèves.

VII. La Bibliothèque

La bibliothèque est de première importance dans une maison d'éducation. C'est le moyen d'empêcher l'introduction des livres dangereux et de contrôler autant que possible l'éducation religieuse et littéraire des élèves.

Persuadé qu'avec les seules ressources du Séminaire, la communauté serait longtemps sans avoir de bibliothèque, M. l'abbé P. Girard, directeur des élèves, résolut de re-

courir au seul expédient possible pour arriver à ce but. Profitant du temps où il n'y avait pas encore de bibliothèque publique dans Sherbrooke, il fit annoncer qu'il en ouvrirait une au Séminaire et que, moyennant une légère contribution mensuelle, on pourrait y trouver des livres intéressants et recommandables. M. le directeur ne se faisait pas illusion et savait d'avance que cette bibliothèque serait pour lui l'occasion de grandes distractions et de dérangements fréquents, mais ces sacrifices personnels n'étaient rien à côté des avantages que la communauté en retirerait et il poursuivit quand même son but.

Des rayons furent donc fixés aux murs de sa chambre déjà trop petite et, le 17 septembre 1875, M. Girard avait le plaisir d'y installer les premiers volumes qui n'étaient autres que ceux de sa bibliothèque privée et le produit des dons généreux de Mgr Ant. Racine et de M. le G. V. Dufesne. Une commande assez considérable de livres achetés à Montréal ne tarda pas à en grossir le nombre et à former ainsi le premier noyau de la bibliothèque du Séminaire St Charles-Borromée.

Cette bibliothèque s'est acquis, dès sa fondation, les sympathies de tous ceux qui s'inféressent à la grande œuvre de l'éducation ; aussi a-t-elle été honorée des effets de la générosité d'une multitude de noms illustres qui ont voulu devenir ses bienfaiteurs. Cette bienveillance à son égard, hâtons-nous de le dire, ne s'est pas ralentie dans la suite, ainsi que l'attestent les longues listes de dons qui remplissent l'*Annuaire*. Nous voudrions publier ici les noms de tous ces bienfaiteurs, mais le nombre en est trop grand. Nous ne pouvons taire cependant des noms qui reviennent aussi souvent que ceux de Mgr Ant. Racine, des honorables G. Ouimet, J. B. Blanchette et P. J. O. Chauveau, de MM. les abbés Casgrain, Martel, Gingras,

Paradis, et particulièrement de feu Messire A. Barolet qui, malgré sa pauvreté, a légué tous ses livres à la bibliothèque, plus une somme en argent de cent piastres.

Grâce à ces dons, la bibliothèque compte aujourd'hui près de 3,000 volumes sur ses rayons, et il en arrive de nouveaux tous les jours.

En 1878, le nombre de volumes était déjà assez considérable pour ne plus trouver place sur les rayons fixés provisoirement dans la chambre du directeur. On profita de l'agrandissement fait au Séminaire en cette année, par la construction d'une aile, pour préparer une pièce spécialement destinée à recevoir la bibliothèque et le magasin de fournitures de classe.

Comme il fallait pénétrer dans l'intérieur et monter un escalier pour y arriver, la bibliothèque cessa dès lors d'être publique.

Elle a été transférée une troisième fois, en 1884, et convenablement installée dans la salle qu'elle occupe maintenant. A cette occasion, les livres plus spécialement à l'usage des élèves furent séparés des autres et laissés dans le magasin.

La bibliothèque du Séminaire n'est plus publique, mais les directeurs s'estiment toujours heureux de la mettre à la disposition des personnes qui désirent la consulter, pourvu que les livres ne sortent pas de la salle.

VIII La Chapelle

Ce n'est qu'un mois après l'entrée des élèves que la première messe a été dite au Séminaire ; jusque là, la communauté était obligée de se rendre à la cathédrale pour faire ses exercices religieux. Le 4 octobre 1875, Mgr Ant. Racine, daignant se rendre aux vœux de tous, est venu dire lui-même cette première messe. " On est

" parvenu, disent les *Annales*, à faire un peu de chant ; ça " ressemblait enfin à une messe de communauté."

Le luxe et le faste n'avaient certes pas présidé à l'ornementation de cette chapelle qui n'était rien autre que la pièce maintenant affectée au dortoir des petits élèves. Des bancs de toute longueur, de toute hauteur et de toute forme, provenant des galeries de la cathédrale et placés là dans le meilleur ordre possible, protestaient par leur attitude raide et gênante que leur temps de service était fini. Après tout, il ne faut pas trop les mépriser, ces vieux bancs, car n'ont-ils pas eu l'honneur d'avoir été rangés dans la chapelle actuelle depuis sa bénédiction, le 25 août 1878, jusqu'au 20 février 1880, alors qu'ils durent céder la place à d'autres d'un goût plus moderne ?

L'autel, modeste en tout, n'appartenait à aucun genre d'architecture en particulier ; quelques-uns cependant ont cru y découvrir les traces de l'ogive. La colle et la tapisserie firent tous les frais de son ornementation.

C'est dans cette humble chapelle que les fondateurs du Séminaire se sont réunis pour supplier Dieu de " bé- " nir leurs efforts pour former des sujets qui fassent " honneur à sa sainte religion " ; c'est au pied de cet autel que l'évêque de Sherbrooke a fait les premières ordinations ; c'est sur ces bancs incommodes que les premières retraites ecclésiastiques ont eu lieu ; c'est là enfin qu'est venue s'agenouiller la première génération d'élèves sur lesquels le Séminaire fondait, à juste titre, de si grandes espérances. Le Dieu d'Israël habite aussi bien les tentes du désert que les temples des cités, et il dispense ses grâces avec autant de libéralité sous l'humble toit de chaume que dans les lambris dorés : *Deus enim intuetur cor.*

Cet autel, précieuse relique du temps passé, se trouve maintenant dans la sacristie où il sert de vestiaire ; il a

été remplacé, le 21 février 1880, par un autre préparé pour recevoir la statue de Notre-Dame de Lourdes, bénie à Lourdes même par Mgr B. M. Langenieux, archevêque de Reims, le 23 octobre 1879.

Le 4 novembre 1884, la chapelle a été le théâtre de la plus grande solennité religieuse qui ait eu lieu au Séminaire : il s'agissait de célébrer le troisième centenaire de la mort de saint Charles-Borromée, patron de l'Institution, comme il l'a été, du reste, dans l'univers entier, à la demande de Sa Sainteté Léon XIII. Cette fête procura au Séminaire la faveur d'une grand'messe, la première chantée depuis sa fondation. Quarante prêtres du diocèse et délégués assistaient à cette messe pontificale célébrée par Mgr Ant. Racine.

" La chapelle avait été ornée avec un goût exquis. " L'autel resplendissait de lumières ; la voûte et les murs " étaient décorés de banderolles ; de nombreuses inscrip- " tions rappelaient les principaux traits de la vie de saint " Charles." (Annuaire, 1884-85.)

Dans cette vie, hélas ! les jours de fête et de joie ne sont pas de longue durée ; ils sont bientôt remplacés par la tristesse et l'affliction. Les brillantes décorations de la fête étaient à peine disparues que la chapelle revêtait ses habits de deuil pour les obsèques du jeune J. Deslauriers que la mort venait d'emporter si promptement. Le 13 novembre 1884, les mêmes élèves qui venaient de chanter avec une si vive allégresse le *Lauda Sion*, se réunissaient dans le même sanctuaire pour pleurer la mort d'un confrère et pousser les cris plaintifs du *Dies iræ*. Quel contraste !

A part ces deux occasions, la communauté s'est toujours rendue à la cathédrale pour assister aux offices publics les dimanches et jours de fête, où elle est chargée des cérémonies et du chant

IX. L'Imprimerie

L'imprimerie du Séminaire est plus ancienne que lui ; celui-ci, en effet, n'était qu'à l'état de projet, et déjà elle elle existait. Elle a donc été témoin de sa fondation et de son développement ; elle y a même contribué en se faisant l'écho multiple des espérances de son fondateur et des succès remportés par ses élèves.

Son histoire remonte à la fin de l'année 1874, et voici dans quelle circonstance.

En arrivant à Sherbrooke, Mgr Ant Racine s'est trouvé dans une situation tout à fait embarrassante touchant l'impression de ses documents, non pas par le défaut d'imprimeries, car il y en avait plus d'une, mais sur le choix à faire. De part et d'autre, on mettait tant d'empressement à offrir ses services qu'il était à craindre que la partie non acceptée n'en éprouvât une trop vive déception. Sa Grandeur était dans cette gênante alternative quand M. l'abbé P. Girard, prêtre auxiliaire à Coaticooke, s'offrit à imprimer gratuitement tous les documents du diocèse, à la seule condition qu'à l'ouverture du Séminaire celui-ci prendrait tout le matériel d'imprimerie au prix coûtant M. Girard ne se doutait pas alors que les circonstances le conduiraient lui-même au Séminaire et qu'il devrait continuer à y diriger son imprimerie ; d'ailleurs, l'eut-il su que sa proposition n'en eût été faite qu'avec plus d'instance, ayant déjà été à même d'apprécier les heureux effets d'une imprimerie dans une semblable Institution. Comme bien on le pense, Monseigneur accepta avec empressement cette offre en tout point avantageuse qui lui arrivait si à propos. M. Girard se mit aussitôt à l'œuvre : la presse fut achetée au journal *Le Progrès*, de Sherbrooke, et, le 9 décembre 1874, il se rendait à Montréal pour faire l'acquisition des caractères et de tout le matériel.

Le premier usage de cette imprimerie a été fait à Coaticooke précisément pour l'impression de la Lettre Pastorale de Mgr Ant. Racine, en date du 2 janvier 1875, concernant la fondation d'un séminaire dans le diocèse de Sherbrooke. Elle y a été en opération jusqu'à la fin d'août de la même année, époque de son transport au Séminaire.

C'est de cette imprimerie que sont sortis le *Manuel des Confréries*, les trois éditions de la *Méthode de Plain-Chant* et les nombreux imprimés dont on fait un si grand usage au Séminaire St Charles-Borromée ; tous les mandements, lettres pastorales, circulaires et instructions qui forment les deux gros volumes in-8 de documents épiscopaux du diocèse de Sherbrooke. C'est elle aussi qui a édité les dix numéros de l'*Annuaire* qui contiennent des renseignements si précieux non seulement sur le Séminaire et les paroisses du diocèse, mais aussi sur tous les cantons de l'Est. Elle s'est fait l'écho de nos joies et de nos peines, de nos espérances et de nos déboires ; elle s'est constituée gardienne et défenderesse du Séminaire qu'elle a vu naître, grandir et prospérer. Honneur donc aux deux chefs d'atelier, MM. O. Gagnon et J. Simard, qui s'y sont succédés jusquà présent et aux autres élèves qui ont sacrifié tant d'heures de récréation pour la tenir en opération.

X. Maison St Charles

L'année 1879 marque une date importante dans l'organisation du Séminaire, savoir celle de l'ouverture de la Maison St Charles.

Au début du Séminaire, les mesures n'avaient pas été prises pour pensionner les élèves, en sorte qu'ils étaient obligés de le faire en ville, où on leur demandait $11.00 par mois. Ce montant ajouté à celui de l'éducation et aux autres dépenses nécessaires formait un total presque

double de celui demandé par la plupart des Maisons d'éducation. Ce mode ne pouvait subsister longtemps sans causer de graves dommages au Séminaire, car il était de nature à en éloigner tous les élèves dont les parents ne sont pas assez favorisés des biens de la fortune pour supporter de si grandes dépenses.

Dès 1876, on chercha à remédier autant que possible à cette cause de faiblesse en faisant diminuer le prix des pensions. On avait d'autant plus raison d'agir de la sorte que la crise monétaire, commencée l'année précédente, exerçait alors ses ravages dans toute sa sévérité. Pour arriver à ce but, l'occupation de l'ancien presbytère, situé tout près du séminaire, fut cédée gratuitement à M. Louis Dupont pour tenir une maison de pension où les élèves n'auraient à payer que $9.00 par mois. C'était déjà une amélioration sur l'année précédente. La concurrence se chargea de faire le reste. En réduisant encore ces prix, elle rendit l'accès au Séminaire plus facile ; mais, d'un autre côté, elle nous enlevait la surveillance continuelle sur la plupart des pensionnaires.

Les choses restèrent dans cet état pendant trois ans, mais non sans quelques inconvénients pour l'ordre, comme on peut en juger par cette plainte consignée dans les *Annales* de 1879 : " A l'ouverture du Séminaire, on ne " voulait pas pensionner les élèves pour moins de $11.00 " par mois, tandis que, aujourd'hui, on s'empresse de les " prendre pour $7.50. Or, il arrive trop souvent que " pour garder ses pensionnaires on nous cache les désor- " dres qui existent."

Le Séminaire n'osait cependant y intervenir trop fortement, pour la raison que sa maison de pension n'offrait pas encore toutes les garanties de stabilité ; en voulant obvier à de simples abus, il courait risque de travailler à son propre détriment.

Mais les épreuves ont un terme, et la divine Providence sait disposer des cœurs et des volontés pour le maintien de ses œuvres. Ce secours, elle nous le ménageait en inspirant aux Révérendes Sœurs de la Charité le courage d'engager leur bienveillance et leur dévouement au Séminaire pour tenir sa maison de pension. A cet effet, le 21 août 1879, elles prenaient possession du même ancien presbytère qui avait été successivement occupé par M. F. X. Ponton, de 1875 à 1876, et M. L. Dupont, de 1876 à 1879, dans le but principal de pensionner les professeurs.

Tout d'abord on n'obligea pas les élèves à se pensionner à la maison St Charles, parce que le réfectoire n'était pas assez spacieux pour les recevoir tous ; néanmoins, il s'en présenta un si grand nombre qu'il fut littéralement encombré dès la première année ; il fallait faire queue pour arriver à sa place.

Cette affluence de pensionnaires engagea le Séminaire à construire, dès le printemps de 1880, un nouveau réfectoire mesurant 40 pieds de longueur sur 25 de largeur. Bien que le pensionnat devint obligatoire dès ce moment, on était sous l'impression que ces dimensions suffiraient longtemps pour recevoir toutes les applications. Mais on se faisait illusion. Le nouveau réfectoire ne tarda pas à son tour à devenir trop étroit, si bien qu'en 1883 il a fallu lui donner les dimensions actuelles, c'est-à-dire, 72 pieds sur 25. On profita de l'occasion pour donner deux étages à tout l'édifice, afin d'y préparer, au deuxième, la chapelle, la salle de communauté et les appartements des sœurs. C'est aussi à la Maison St Charles que se trouve l'infirmerie du Séminaire.

L'événement le plus important qui se rattache à cette institution est à coup sûr la bénédiction de la chapelle, le 13 novembre 1883. Le lendemain, le Dieu de nos au-

tels daignait y établir sa demeure pour dispenser ses grâces et ses faveurs aux personnes qui habitent cette maison : *Si Deus pro nobis, quis contra nos !* Cette chapelle, dédiée à saint Jean de Dieu, rappelle par son vocable le dévouement à toute épreuve de la première directrice, comme l'autel, dédié à saint Alphonse de Rodriguez, le fait pour sa remplaçante.

XI. La St Antoine

Il existe au Séminaire St Charles-Borromée une tradition aussi ancienne que lui, une tradition chère à tous les cœurs et qui a toujours été religieusement observée : c'est la célébration de la St Antoine.

Ce jour fait époque dans l'année scolaire ; on le voit venir longtemps à l'avance, et on en parle plus longtemps encore après sa disparition. Pour le célébrer dignement, chacun réserve ses forces et redouble de gaieté ; les vieilles chansons, secouant la poussière de l'oubli, sortent des replis de la mémoire un peu défigurées, quelques fois mutilées, mais toujours joviales. Pour l'écolier, s'amuser sans jouer et rire sans chanter ne constituent pas le vrai plaisir. Aussi, s'en donne-t-on à cœur joie, ce jour-là.

Dans l'estime de chacun, les heures passent vite comme l'éclair et le jour même s'évanouit comme un songe. Que le soleil fasse perler la sueur sur les fronts radieux, ou qu'un nuage trempe les habits de tous, la joie n'en est pas altérée : on rit et chante toujours. Oh ! quel beau jour !

L'écolier ne peut rester penché sur ses livres neuf heures par jour et ce pendant des mois entiers sans altérer sa santé. Il faut donc lui accorder, de temps en temps, quelque répit afin de lui permettre de se délasser. Or, par une commune entente entre directeurs et élèves, ces heures de récréation se prennent aux fêtes des saints pa-

trons et des supérieurs de l'Institution. Selon l'expression des physiciens, la longueur de ce congé doit être en raison directe de l'importance de la fête et proportionnelle à sa solennité ; par conséquent, plus une fête est grande, plus aussi le congé doit être long.

Mais lorsqu'il s'agit de célébrer la fête du fondateur de l'Institution, ce congé doit comporter quelque chose d'insolite, quelque chose qui le fasse primer sur tous les autres. On comprend maintenant pourquoi la famille borroméenne salue avec tant d'enthousiasme le retour du 13 juin : c'est la St Antoine, fête patronale de Sa Grandeur Mgr Ant. Racine, père et fondateur du Séminaire.

La St Antoine ! que de joies pures, que de bonheur sans mélange elle nous apporte ! Avec elle, arrivent le pique-nique et le cortége de ses amusements. Le pique-nique, oh ! le pique-nique ; parlons-en donc !

XII. Le Pique-Nique

Ce matin-là, le soleil prend part à la joie commune : il est toujours brillant. Les maux de tête et les irritations de gorge sont disparus ; l'infirmerie est vide.

Dès six heures et demie, de grandes voitures, pouvant loger de quinze à vingt personnes, viennent se ranger dans la cour et se garnissent bientôt de têtes joyeuses.

On se prépare au pique-nique.

A sept heures, la cloche sonne à toute volée ; le drapeau flotte sur le grand mat ; la fanfare fait entendre un galop enlevant ; M. le supérieur prend place dans la première voiture et donne le signal : En avant !

C'est le départ.

Les chevaux, frais et excités par la musique, nous transportent bientôt sur le chemin de Brompton.

Le pique-nique est commencé.

Les gaies chansonnettes vont déjà leur train ; elles ne sont interrompues que par le cri strident de l'expresse de Montréal qui nous salue en courant à toute vapeur. De part et d'autre, on agite des mouchoirs en guise de pennons, et, voyageurs comme excursionnistes se souhaitent : Bon voyage !

Encore quelque temps, et nous arrivons en vue de Brompton. Des drapeaux et des oriflammes flottent sur un grand nombre d'édifices. Les rues, récemment nettoyées et aplanies, attestent que les villageois tiennent à nous faire les honneurs de leur canton. Les enfants se groupent sur notre passage. La jubilation est sur toutes les figures. Nos musiciens, infatigables en ce jour, embouchent leurs instruments et réveillent les échos du village de leurs joyeux accords qui vont ensuite se perdre dans le lointain en se mêlant au grave murmure des rapides du St François et au sourd grondement des immenses scieries de cet endroit. Quelques pas de plus, et nous sommes en face de l'église.

C'est notre notre première étape.

Chacun met pied à terre et entre dans le lieu saint Un cantique d'amour et de reconnaissance s'élève " vers l'autel de Marie," et les cœurs à l'unisson s'écrient : " Donne-nous un beau jour ! "

Formant alors nos rangs, nous nous dirigeons vers la " Villa des pins," ermitage enchanteur de Messire J. B. Ponton. Avec cette affabilité qui le distingue, M le curé nous fait les honneurs de sa maison et sait faire oublier les fatigues du voyage aux musiciens et à tous les élèves par quelque surprise toujours nouvelle. Tout son entourage se multiplie pour prodiguer à chacun des soins dont il n'a guère besoin. Poussant la condescendance encore plus loin, M. Ponton quitte sa coquette résidence, où les ardeurs du soleil sont toujours tempérées

par l'ombre embaumée des grands pins qui font la gloire et l'ornement de ce site, M. Ponton quitte cette retraite enchantée pour se joindre à la communauté et se faire encore une fois un des nôtres.

Les chevaux reprennent leur allure et le trajet se continue en voiture. Nous traversons deux fois la même petite rivière, nous passons un épais taillis, et le drapeau tricolore flottant sur une superbe résidence champêtre nous annonce le terme de notre voyage.

Nous sommes arrivés !

Un rapide tumultueux recelant des légions de truites agiles, un étang superbe fourmillant de poissons affamés, des bateaux se balançant mollement sur leurs ancres, une rivière baignant une plage au sable doré, des lagunes aux eaux chaudes et croupissantes, une chaussée, des chutes, un moulin, une prairie verdoyante, des pins solitaires, des rochers abruptes, un coteau ombreux, une forêt vierge, le chant des oiseaux, les lierres grimpantes et les érables au feuillage dentelé, telles sont les beautés agrestes de l'endroit où nous sommes ; et à quelques pas seulement, la vie, la bienveillance, la demeure enfin de M. Z. Ponton, propriétaire de ce site unique, et toujours prêt à recevoir princièrement ses jeunes visiteurs avides de plaisir et de distraction.

C'est le lieu du pique-nique.

Sur le versant du coteau, juste en face de la cascade, de longues tables perpétuellement dressées s'alignent sous la verte feuillée. Les serviteurs y transportent les caisses remplies d'effets et les remettent aux intelligentes personnes dont les précieuses connaissances culinaires nous ont été assurées par la sage prévoyance de M. Ponton. A demi cachée dans l'infractuosité d'un rocher, une marmite au luisant couvert gronde déjà au-dessus d'un feu pétillant ; tout près, une poêle à long manche,

accrochée à un nœud desséché d'une érable, attend la truite frétillante du rapide, l'avide goujon de l'étang, ou même la cuisse savoureuse de grenouille des lagunes, que nos ardents pêcheurs ne tarderont pas à apporter. Et que sera-ce donc quand le tour des crêpes arrivera !

Nous sommes en plein pique-nique.

Les lignes se déroulent ; les jeux athlétiques s'organisent ; les grèves sont explorées ; les rochers, escaladés. Chacun s'amuse selon son penchant : qui à la pêche, qui à la chasse, qui en bateau. Deux immenses réservoirs laissent couler au choix des jouteurs des flots intarissables d'un lait généreux, ou d'une limonade savoureuse.

Une fois fatigué des courses et des jeux, on forme cercle à l'ombre d'un arbre touffu ou sur la lisière de la forêt, et un joyeux concert fait vibrer l'air de nos vieilles chansons canadiennes.

Les jeux, les chants et les ris peuvent bien faire oublier les heures, mais ils n'arrêtent pas le temps qui s'écoule ni le soleil qui se penche sur l'horizon. C'est pourquoi le moment du départ arrive toujours plus tôt qu'on ne s'y attendait. Chacun reprend alors sa place dans les voitures, et nous nous mettons en marche après avoir exprimé encore une fois notre gratitude à nos hôtes distingués.

C'est le retour.

Les choses sont disposées pour arriver à Sherbrooke à la tombée de la nuit. Nous en sommes partis joyeusement, il faut y rentrer triomphalement. Des groupes nombreux stationnent sur les places publiques pour être témoins de ce spectacle toujours nouveau. L'ordre se rétablit dans les voitures, les torches s'allument et les musiciens reprennent leurs instruments en entrant dans la ville.

C'est la procession aux flambeaux.

Arrivé au Séminaire, on fait entendre un dernier morceau de musique, M. le supérieur exprime sa satisfaction sur la conduite des élèves, et un vigoureux vivat termine cette journée si bien employée.

C'est la fin du pique-nique.

Le pique-nique, on le conçoit, ne revêtit pas dès la première année tous les caractères de solennité qu'il comporte maintenant ; mais l'entrain ne fut pas moins grand. A ce propos, les *Annales*, modestes et réservées comme le commencement de toute chose, se contentent de dire que " nous nous sommes rendus, le matin, dans un magnifi- " que bosquet, à un mille et demi à peu près de la ville, " où nous primes le diner et la collation. Nous sommes " revenus, le soir, un peu fatigués, mais contents de notre " journée."

Une fois cependant le pique-nique n'a pas eu lieu, et c'est en 1885. Bien que tout fut soigneusement préparé pour cette réjouissance de famille, on en fit généreuse ment le sacrifice par considération pour un confrère, le jeune Philippe Fisette, que la mort venait de ravir si inopinément à notre affection, et par respect pour le deuil de M. l'abbé E. C. Fisette, directeur de la fanfare, qui perdait en lui un frère unique et bien-aimé.

A l'exception de la première année, le pique-nique a toujours été fait à Brompton. Le site d'abord choisi était l'île St Joachim. Dans ce but, le terrain avait été déboisé et nivelé ; on y avait construit un belvédère et érigé des statues ; rien n'avait été négligé pour rendre cette île attrayante sous tous les rapports. Mais pour y arriver, il fallait traverser en bateau un rapide peu profond, à la vérité, mais qui présentait cependant ses dangers. Or, dans un temps de liesse comme celui-là, l'excitation est parfois si grande qu'on ne ne s'arrête pas toujours aux limites d'une juste prudence, et on s'expose à des dangers

qu'il serait si facile d'ailleurs d'éviter. C'est ce qui nous engagea, après deux ans, à quitter cette île pour adopter le site où nous nous rendons maintenant tous les ans. Il faut ajouter que nous n'avons rien perdu à l'échange ; au contraire, nous y trouvons nombre d'amusements qui étaient inconnus là-bas.

XIII. Séances Publiques

Depuis la fondation du Séminaire, les directeurs ont toujours organisé deux séances publiques par année. Ils ont pour but, en agissant de la sorte, d'habituer les élèves à la déclamation et de briser cette glace de la timidité qui entrave si souvent la carrière d'un jeune homme.

Les parents et quelques amis de l'éducation sont admis à ces séances.

Les excellents résultats obtenus jusqu'à présent et l'empressement avec lequel le public cherche à se procurer les billets, sont autant de motifs qui nous engagent à continuer cette pratique.

La première a lieu dans le mois de février, à l'occasion de la fête de M. le supérieur, et l'autre à la distribution des prix.

C'est à l'occasion de l'une de ces séances que la fanfare du Séminaire doit son existence. Afin d'en rehausser l'éclat, M. le supérieur avait fait tous ses efforts pour s'assurer les services de l'orchestre de la ville, mais sans succès, car on avait pris un engagement ailleurs. Dans le cours de ses remarques à l'auditoire, il promit cependant qu'à la prochaine séance la musique instrumentale ferait partie du programme. Son intention n'était pas d'affirmer que ce corps de musique appartiendrait au Séminaire, mais on le comprit de la sorte ; force lui fut donc de s'exécuter pour ne pas manquer à une parole donnée.

L'occasion favorable à l'accomplissement de cette prétendue promesse se présenta juste à point par la dissolution d'une fanfare de la cité. Le prix demandé étant réduit aux faibles ressources disponibles, on fit l'acquisition des instruments et, le 12 octobre 1877, la fanfare du Séminaire fut fondée sous la bienveillante direction de M. Et. Chartier, alors étudiant en droit, qui offrit gratuitement ses services. Ses membres se constituèrent aussitôt en société sous le nom de " Société Ste Cécile." Un an après, M. E. C. Fisette remplaça M. Chartier dans la direction de la fanfare et il a toujours conservé cette position dans la suite.

La Société Ste Cécile a été fondée sur des bases telles que le Séminaire n'a jamais eu un sou à débourser pour la musique, ni pour l'achat des instruments, qui ont tous été renouvelés depuis sa fondation.

XIV. Ere des Entreprises

La première décade qui suit la fondation d'une Maison d'éducation peut justement être désignée sous le nom d'Ere des entreprises. Dans notre cas, pour justifier cette dénomination, nous ferons l'énumération suivante :

1o. Construction du corps principal du Séminaire et raccordement de l'ancienne école avec lui, exécutés par MM. A. Biron et J. Benoit en 1875 ;

2o. Nivellement du terrain environnant le Séminaire par M. Demers, commencé le 24 avril 1877 ;

3o. Erection d'un mur de revêtement en arrière du Séminaire par M. J. Couture, travaux commencés le 18 octobre 1877 ;

4o. Construction de l'aile droite du Séminaire par MM. Bryant et Beckett, commencée le 9 avril 1878 ;

5o. Le 27 juin 1878, commencement des réparations et des changements considérables faits à la première bâtisse ;

6o. Perforage d'un puits artésien terminé le 10 décembre 1878 par M. L. Bourque :

7o. Construction des jeux de balle par M. W. Gendron, commencée le 28 avril et terminée le 20 mai 1878 ;

8o. Construction des dépendances de la Maison St Charles et commencement des réparations à celle-ci le 1 septembre 1879 ;

9o. Construction des dépendances du Séminaire commencée le 23 septembre 1879 ;

10o. Construction du réfectoire commencée le 19 avril 1880 :

11o. Exhaussement de la tour de l'ouest commencé le 4 juillet 1880 ;

12o. Agrandissement du corps principal du Séminaire commencé en 1883 et terminé en 1884 ;

13o. Nivellement de la cour des élèves à l'occasion de son élargissement par l'annexion de l'emplacement voisin, en 1884 ;

14o. Addition d'un étage et allonge du réfectoire, en 1884 ;

15o. Erection de la tour du nord et des cabinets d'aisance, durant les vacances de 1885.

XV. Etat actuel du Séminaire

Dix années se sont écoulées depuis la fondation du Séminaire St Charles-Borromée, dix années de travail et de dévouement.

Malgré sa pauvreté et son dénuement, il s'est trouvé, dès son ouverture, en lutte avec cette terrible crise monétaire de 1875 qui a exercé de si grands ravages dans les fortunes les mieux assises. Sans fondation aucune, sans autre recours que la charité publique, ignoré de tous, il a néanmoins été lancé avec confiance sur cette mer orageuse. Convaincu qu'il accomplissait les desseins de

Dieu en fondant un séminaire dans cette partie du pays son fondateur, Mgr Antoine Racine, ne s'est pas laissé effrayer par les obstacles et il a poursuivi quand même son œuvre La divine Providence, sur laquelle reposait toute sa confiance, ne lui a pas fait défaut : non seulement le Séminaire a traversé l'orage, mais il a progressé.

Dans ce court espace de temps, ses dimensions ont été doublées ; son terrain a été agrandi et couvert de constructions nouvelles ; son personnel s'est triplé ; ses classes ont été fréquentées par 562 élèves ; ses études se sont affermies et ont été rendues plus faciles par l'acquisition d'une bibliothèque relativement considérable, d'un cabinet complet de physique et de chimie, de musées géologique, botanique et zoologique ; des sociétés de discussion ont été fondées pour l'encouragement des lettres et des sciences ; une banque, pour initier les élèves à la pratique des affaires ; des prix spéciaux ont été donnés par des amis tant des Etats-Unis que du Canada pour exciter l'émulation dans les études ; des concours ont été institués pour la musique et le dessin ; des mentions honorables ont été décernées par les Expositions provinciales tenues à Québec et à Montréal et aussi par l'Exposition universelle de Paris. Dans ce même temps, la communauté s'est consolidée ; au lieu d'être presque exclusivement composée d'externes, comme elle l'était au début, la plupart de ses membres sont maintenant pensionnaires et leur nombre s'est doublé.

L'œuvre du Séminaire n'a pas été sans fruits pour l'Eglise ni l'Etat. Neuf de ses élèves se sont déjà enrolés dans la milice sacrée et témoignent de leur reconnaissance au Seigneur par leur zèle dans le ministère, ou leur dévouement dans la continuation de l'œuvre à laquelle ils doivent leur bonheur. De plus, le Séminaire a fourni au seul diocèse de Sherbrooke dix-sept prêtres qui ont été pris sur la liste de ses professeurs.

Les services rendus aux jeunes gens qui se destinent à la vie séculière ne sont pas moins grands. En effet, sans compter ceux qui font honneur aux diverses professions libérales, au journalisme, et une multitude d'autres qui ont puisé ici les moyens d'être utiles à la société, quarante-sept élèves ont reçu leur diplôme de cours commercial dans les langues anglaise et française et occupent aujourd'hui des positions qui étaient certes au-delà de leurs espérances.

Aussi, le Séminaire n'a-t-il négligé aucun moyen pour être utile à ses élèves en leur donnant une instruction solide et pratique. Tout à été mis en œuvre pour leur faire acquérir d'abord la science nécessaire et fournir ensuite au public l'occasion de constater leurs mérites. C'est dans ce but que, prévenant le désir du Souverain Pontife à ce sujet, il s'est empressé d'affilier, en 1878, le cours classique à l'Université Laval alors que ses élèves commençaient à peine l'étude du latin ; c'est aussi dans ce but qu'il a fait les démarches nécessairesauprès du Ministère de l'instruction publique pour l'engager à nommer une commission d'hommes experts et versés dans les affaires pour examiner les élèves du cours commercial. Le Séminaire n'a eu qu'à s'applaudir de ces démarches, et le résultat de ces concours a été jusqu'à présent des plus satisfaisants.

Pas plus qu'à sa fondation, le Séminaire St Charles-Borromée possède ni propriétés foncières, ni rentes constituées ; néanmoins il espère se maintenir, parce qu'il est mieux connu et que sa position comme la particularité de son cours d'études le rendent utile et accessible à toute la population de nos cantons et même de la Province ; il fonde aussi ses espérances sur le fait que l'organisation des classes est maintenant complète tant pour ce qui concerne le matériel que pour le choix des auteurs, et que

ces classes sont toutes en pleine opération sous la direction de professeurs expérimentés ; il fonde surtout ses espérances sur la divine Providence qui ne peut laisser éteindre une Institution appelée à faire tant de bien dans cette partie de la Puissance.

Si le Séminaire St Charles-Borromée a pu vivre, grandir et produire des fruits relativement abondants, il le doit à l'action énergique de son fondateur, Mgr Ant. Racine, à sa sage direction et aux sacrifices énormes qu'il s'est imposés ; il a aussi contracté une grande dette de reconnaissance envers Son Eminence le Cardinal E. Taschereau, archevêque de Québec ; à tout l'épiscopat de la Province ecclésiastique de Québec qui lui a manifesté tant de bienveillance dans le Conseil de l'instruction publique et l'a honoré de sa présence en diverses occasions*; au clergé catholique et notamment à celui de Sherbrooke qui a apporté tant de zèle à la collection des fonds nécessaires à sa subsistance ; il le doit aussi à nos séminaires et colléges qui l'accueillirent si cordialement et le traitèrent de suite comme un frère ; aux honorables juges, sénateurs et membres de la législature qui, en lui confiant l'éducation de leurs fils, ont puissamment contribué à inspirer confiance à son enseignement : au nombre si grand de ceux qui, dans toutes les sphères de la société, tiennent à honneur et se font un devoir de favoriser l'établissement de toute œuvre religieuse et nationale.

Que Dieu ait en sa sainte garde cette Institution commencée sous de si heureux auspices !

(*) Le Séminaire compte au nombre de ses distingués visiteurs NN. SS. L.-F. Laflèche, Ev. des Trois-Rivières, E.-C. Fabre, Ev. de Montréal, J.-T. Duhamel, Ev. d'Ottawa, L.-Z. Moreau, Ev. de St Hyacinthe, D. Racine, Ev. de Chicoutimi, E. Gravel, Ev. de Nicolet, J.-A. Healey, Ev. de Portland.

NOTES HISTORIQUES

SUR LES

PAROISSES DU DIOCESE DE SHERBROOKE

II

ST PHILÉMON DE STOKE

La publication des notes historiques sur les paroisses du diocèse une première fois interrompue pour faire place aux notes sur tous les cantons de l'Est, a été forcément arrêtée par l'absence du rédacteur de l'*Annuaire*. Loin de vouloir abandonner cette entreprise si utile, nous voulons au contraire en presser l'exécution au point de gagner le temps perdu.

Les notes que nous publions cette année sont dues à l'obligeance de M. l'abbé J. A. H. Gignac, curé de St Philémon. Ces notes montrent une fois de plus le côté intéressant que présente l'histoire de nos paroisses, même les plus récentes.

CHAPITRE I

BORNES—ETENDUE—MONTAGNE—LACS—RIVIÈRES—ASPECT GÉNÉRAL—ERECTION DU CANTON—PREMIERS HABITANTS—MOUVEMENT DE LA POPULATION.

Le canton de Stoke est borné au nord-est par Dudswell ; au sud-est, par une partie de Dudswell; et par Westbury ; au sud, par Ascot ; au sud-ouest, par la rivière S. François, qui le sépare de Brompton, et au nord-ouest, par Windsor.

Il a quatorze milles de longueur sur huit milles de largeur, et contient 70,984 âcres de terre, divisés en 356 lots formant quatorze rangs.

Cette étendue de terrain qui sera probablement divisée plus tard en deux ou trois paroisses, forme aujourd'hui la mission de S. Philémon, à l'exception du quatorzième rang annexé à la paroisse de S. Camille et de vingt-un lots annexés à la mission de Ste Praxède de Brompton.

Une montagne d'à peu près trois cents pieds d'élévation traverse le canton dans une partie de sa longueur en courant du nord-est au sud-ouest.

Deux magnifiques petits lacs où la truite abonde, sont contenus dans ses limites.

La rivière Windsor, qui prend sa source à l'extrémité nord-est du canton, au pied de la montagne, le traverse dans une grande partie de sa longueur, reçoit dans son cours les eaux d'une multitude de petits ruisseaux et de l'un des lacs, et va se jeter dans la rivière S. François à Windsor. Les autres rivières sont sans importance.

Parsemé de vallons et de coteaux, avec un sol très bien arrosé et presque partout fertile, ce canton offre à l'agriculture de grands avantages. Malheureusement les deux tiers de cette vaste étendue attendent encore le travail de l'homme pour devenir un grenier d'abondance. Bien qu'à quelques milles seulement de Sherbrooke, Stoke est encore dans l'enfance comparativement aux cantons voisins. C'est qu'il semble destiné à subir tous les monopoles.

En effet, le 13 février 1802, sir R. S. Milnes, gouverneur du Canada, fidèle aux instructions qu'il recevait de la métropole de favoriser autant que possible le développement de la population anglaise et protestante, érigeait le canton et l'octroyait en partie à des loyalistes américains. Quarante-trois mille six cent vingt âcres de ter-

rain furent ainsi concédés à Jane Cowan et ses associés, savoir : James Cowan, George Cowan, Gideon Alexander, William Woodworth, William Woodworth jr, Gershom Woodworth, Lot Woodworth, Samuel Lathrop, Jonathan Wood, Edmund Honsinger, John Campbell, Elijah Smead, Henry Welch, John Dewar, James Taylor et vingt-six autres. Le 28 août de la même année, les enfants mineurs de William Boutellier obtenaient à leur tour un octroi de 1,890 âcres. A cela, il faut ajouter 10,920 âcres réservés pour la couronne, et 9,290 âcres, pour le clergé protestant.

Il y a une douzaine d'années, on remarquait dans le premier rang du canton un endroit connu sous le nom de *Stoke clearance* ou *Cowan's clearance*. La jeunesse du bois sur une superficie d'à peu près soixante-quinze âcres, quelques groupes d'arbres fruitiers et les traces de cinq ou six vieilles maisons étaient les seuls vestiges d'un ancien établissement. Les MM. Blais, qui, en 1874, ont acheté ce terrain, y ont trouvé des ustensiles de cuisine, et un ancien cimetière dans lequel quatre ou cinq corps avaient été inhumés. C'est là que résidèrent les premiers habitants de Stoke. Que sont devenus leurs descendants ? on n'en sait absolument rien. Tout ce qui est certain, c'est que cet établissement a été abandonné il y a cinquante ans au moins.

Le canton passa ensuite presque tout entier entre les mains de la " British American Land Company." Cette compagnie puissante pourtant fondée dans un but de colonisation, demanda toujours pour ses terrains un prix si élevé qu'elle paraissait vouloir en éloigner le colon, afin de conserver les bois précieux dont elle faisait le commerce. Puis, quand elle se décida réellement à concéder ses terres dépouillées de leur principale richesse, le prix se trouvant encore au-delà des moyens ordinaires des

colons, une nuée de spéculateurs accaparèrent tout ce qu'ils purent ; et aujourd'hui, pour une terre non défrichée, on paye jusqu'à vingt piastres l'âcre.

Dans de telles circonstances, il est facile de comprendre le peu de progrès de la colonisation. Après avoir travaillé pendant plusieurs années, le colon s'aperçoit que ses sueurs ne servent qu'à engraisser cette nouvelle espèce de *landlords* à la merci desquels il lui faudra passer sa vie. Découragé, il abandonne tout et prend tristement le chemin des Etats-Unis, pour aller demander aux manufactures une existence moins malheureuse. Un autre prend sa place et suit bientôt l'exemple de son devancier. Chaque année voit ainsi partir cinquante à cent personnes, remplacées par d'autres qui s'en vont à leur tour.

Un coup d'œil sur la population du canton à différentes époques montrera les conséquences désastreuses d'un pareil état de choses.

Années	Population	Religion
1802	42 personnes	protestantes
Vers 1835	0	
1845	3 familles	2 prot. & 1 catholique
1855	"	" "
1865	30 "	15 " 15 "
1875	478 âmes	catholiques
1876	633 "	"
1877	591 "	"
1878	504 "	"
1879	460 "	"
1880	420 "	"
1881	430 "	"
1882	465 "	"
1883	538 "	"
1884	613 "	"
1885	733 "	"

La population protestante, qui avait dominé de 1835 à 1870, a diminué graduellement pendant la dernière décade.

Le mouvement de va-et-vient que l'on remarque dans le tableau ci-dessus, a rendu le canton le plus cosmopolite de tous les lieux environnants. Dans le recensement qu'il a fait en 1885, M. le curé a trouvé que les pères et mères des 124 familles catholiques qui composaient sa mission, étaient originaires de cent treize localités différentes. La France, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse, l'Hindoustan, les Etats-Unis, y étaient représentés ; mais le plus grand nombre venaient des différentes paroisses de la province de Québec.

CHAPITRE II

COMMENCEMENTS DE COLONISATION.—DIFFICULTÉS DES PREMIÈRES ANNÉES.—PREMIÈRE NAISSANCE DANS LA COLONIE.—PREMIER CHEMIN DE VOITURE.—ERECTION DU CANTON EN MUNICIPALITÉ CIVILE ET SCOLAIRE.—PREMIER MOULIN À SCIE.—PREMIÈRE ÉCOLE.—ETABLISSEMENT DE LA MALLE.

Après le départ des loyalistes américains dont nous avons parlé dans le chapitre précédent, le canton de Stoke fut entièrement abandonné jusque vers 1845.

A cette époque, on y trouve trois familles(1), établies sur les confins : une catholique, celle de Marcel Morency(2), originaire de Nicolet ; deux protestantes, celle d'Asa

(1) Ces familles ont sans doute échappé à l'attention des officiers du recensement de 1850-51, puisque Stoke y est encore rangé au nombre des cantons inhabités du comté de Richmond.

(2) Marcel Morency, époux de Marguerite Vallières, établi sur le lot 27 du rang VII de Stoke, y est décédé le 20 février 1854 à l'âge de cinquante-sept ans et a été inhumé à Sherbrooke le 22 du même mois. Il serait donc le premier résidant catholique dans ce canton. On dit qu'il s'y était établi vers 1837.

Hall, venu du Now-Hampshire et celle d'un nommé Lawrence. Les descendants des deux premières familles y demeurent encore.

Onze ans plus tard, un aventurier, appelé Nap. Rolfe habitait une petite cabane située sur la terre qu'occupe aujourd'hui Antoine Biron. Il y demeura près d'un an. Vivant de chasse et de pêche, il faisait de plus un petit commerce avec les hommes de chantiers qui suivaient le cours de la rivière Windsor. Mais le canton ne fut réellement ouvert à la colonisation que dans l'automne de 1856 par Jacques Guillemette, originaire de S. Anselme, qui planta sa tente sur les bords de la petite rivière Windsor, près de l'endroit où est aujourd'hui la chapelle, à cinq milles de toute habitation. C'est en octobre qu'il s'enfonça dans la forêt. Les fatigues de ce trajet, qui ne pouvait se faire qu'à pieds, les bêtes sauvages dont on était entouré, les ennuis et les privations du long hiver qui commençait, n'épouvantèrent point sa jeune épouse de dix-huit ans ; elle suivait gaiement son mari, portant son enfant dans ses bras.

Au mois de mars de l'année suivante, Antoine Biron, récemment arrivé des Etats-Unis, vint s'établir sur la terre voisine de celle de son devancier. Tous deux sont encore sur leurs propriétés respectives. Peu à peu, d'autres colons vinrent se joindre à ces braves défricheurs.

Il fallait du courage pour affronter les dangers et les misères de cette vie de trappeur. Le nouveau colon devait transporter sur son dos ses vivres, ses ustensiles de cuisine et jusqu'à son poêle. Une fois installé dans sa petite cabane, la chasse et la pêche constituaient pour les premières années la principale source de son revenu ; le gibier, les pelleteries et le sucre d'érable étaient les seuls objets de son commerce ; et, pendant quatre ans, on n'eut pour toute voie de communication qu'un misérable sentier.

" Les colons de Stoke ont fait preuve de tant de courage, de tant de persévérance, qu'ils devraient être tous nommés ici comme exemples. Toutefois il faut mentionner spécialement les Guillemette, les Biron, les Lemire, les Godbois, les Dufault, les Côté, les Trudeau, les Loranger et les Grondins qui furent les vrais fondateurs de cette petite colonie(1)."

On attribue à l'un d'eux le moyen ingénieux de se servir de la surface gelée d'une rivière ou d'un étang pour triturer sa récolte, quand le colon ne posséde pas d'aire où il peut le faire plus commodément peut-être, mais non plus sûrement, ni plus économiquement.

Au premier colon étaient réservés la joie et l'honneur de présenter le premier enfant à l'Eglise. En effet, le 21 février 1858, l'épouse de Jacques Guillemette donnait naissance à une fille. Cette enfant fut baptisée à Sherbrooke et reçut le nom de Georgine.

L'année 1860 apporta une grande amélioration au sort des habitants de la nouvelle colonie : un chemin d'été fut ouvert jusqa'au centre du canton. On pouvait donc dès ce moment communiquer avec Sherbrooke en toute saison. Antoine Biron s'acheta immédiament un cheval ; et pendant longtemps, ce fut le seul de la colonie.

Le développement de la colonie fit bientôt sentir le besoin d'une autorité municipale. Après quelques négociations d'usage entre les principaux citoyens et le gouvernement, le canton de Stoke fut érigé en municipalité distincte ; et le 18 janvier 1864, les conseillers se réunissaient pour la première fois. Voici leurs noms : Goodman Randall, maire, Antoine Biron, Théophile Dufault, John Mitchell, Charles Gordon, Alunzo Rolfe et B. F. Bryant. David McCarl devint secrétaire-trésorier.

1. La colonisation dans les Cantons de l'Est, 1871, p. 38.

Comme on le voit, les colons anglais protestants tenaient le haut du pavé au conseil municipal. De fait, la population anglaise, s'étant accrue aussi rapidement que la population française, possédait beaucoup plus d'influence que celle-ci, qui semblait devoir être bientôt noyée par celle-là. Mais les circonstances sont bien changées aujourd'hui. Les colons d'origine anglaise ou américaine, attaqués de la fièvre de l'Ouest, ont disparu peu à peu ; et il n'est pas nécessaire d'être prophète pour dire que dans un avenir très prochain, Stoke sera presque exclusivement français et catholique. Il n'y a plus maintenant qu'un seul conseiller anglais protestant ; mais, soit par esprit de tolérance de la part de nos nationaux, soit par une bizarrerie inexplicable, la langue anglaise est restée la langue officielle du conseil municipal ; et il est assez curieux de voir nos bons vieux canadiens se torturer l'esprit et se tordre les lèvres pour déchirer à belles dents la langue d'Albion.

Pendant les premières années, pour se bâtir et pour se fournir les meubles les plus indispensables, on était obligé de faire des planches en fendant des troncs d'arbres. Lorsque le chemin fut ouvert, les plus riches pouvaient se permettre le luxe de quelques planches sciées ; mais les autres étaient encore forcés de recourir au mode primitif. Tout le monde demandait un moulin à scie, et personne n'avait les moyens suffisants pour faire une pareille entreprise. Ce fut en 1865 seulement qu'un anglais, du nom de James Gordon, se mit à l'œuvre pour doter la colonie d'une amélioration si importante. Cette petite scierie, bâtie à la tête du lac, n'existe plus aujourd'hui.

Les années 1866 et 1867 furent des années de progrès pour Stoke.

Dans l'été de 1866, Guillaume Côté, récemment arrivé de Californie, construisit une scierie beaucoup plus importante que la première sur la rivière Windsor, près de l'endroit où devait s'élever la première chapelle. C'était donner à tout le monde une source de revenu relativement considérable. Au lieu de faire brûler sur le champ leur magnifique bois de construction, les habitants pouvaient maintenant le livrer au commerce, après l'avoir converti en planches et en madriers de toute espèce.

Cette même année, le conseil municipal, ayant reçu un octroi considérable du gouvernement, put faire continuer jusqu'à S. Camille le chemin de Sherbrooke à Stoke. Les habitants de S. Camille, de Wotton et de Ham en firent bientôt leur principale voie de communication avec Sherbrooke ; et l'on fut émerveillé de voir tous les jours passer des étrangers, chose si extraordinaire auparavant.

Il fallait ensuite penser à l'instruction de la jeunesse. Cette question importante occupait vivement les esprits sérieux. Malgré leur grande pauvreté, les colons n'hésitèrent pas un instant à s'imposer les sacrifices nécessaires. Dès le printemps de l'année 1867, le canton ayant été constitué en municipalité scolaire, une maison d'école fut érigée sur le terrain d'Antoine Biron, et les classes furent mises sous la direction d'Aurélie Dncharme. Les écoles se sont multipliées depuis ; il y en a huit maintenant. Malheureusement, en dépit des sacrifices énormes que l'on fait tous les ans pour la cause de l'éducation, les progrès sont bien lents. Cent écoliers à peu près, dont les plus avancés peuvent lire et écrire plus ou moins bien : voilà le bilan annuel. Après cela, inutile d'ajouter que les professions libérales ne se sont pas recrutées à Stoke jusqu'à présent. Pas un médecin, pas un avocat, pas même un collégien. Les jeunes filles sont plus avancées ; cinq sont devenues institutrices, et une autre, Marie

Bolduc, s'est faite sœur de charité à S. Hyacinthe en 1884.

En 1871, à la requête des colons, le gouvernement fédéral accorda la malle une fois par semaine. A cette occasion, le canton fut divisé en trois parties différentes : Stoketon, Stoke centre et Stoke Nord, chaque partie ayant été dotée d'un bureau de poste. On pouvait dès lors correspondre avec les gens du dehors ; on pouvait recevoir les journaux et causer durant les longues soirées d'hiver de la politique, du commerce et des mille riens qui remplissent les colonnes des feuilles périodiques.

La misère des premières années était disparue pour toujours ; une aisance relative en avait pris la place. Cependant il manquait encore une chose indispensable au sein d'une colonie canadienne-française : c'était une chapelle, un prêtre. Il fallait une maison de la prière où, après les rudes labeurs de la semaine, on pût venir adorer le Dieu des pauvres et retremper son courage en méditant ses exemples ; il fallait un dispensateur des mystères de Dieu pour relever les faibles, soutenir les forts et répandre partout la vie spirituelle. Sans cela, point de bonheur, même en ce monde, pour le véritable canadien. Les colons l'avaient senti ; et depuis longtemps, on discutait gravement sur le site et les proportions de la future chapelle.

Nous allons voir comment se sont réalisées leurs espérances.

CHAPITRE III

PREMIÈRE MESSE.—PREMIER BAPTÊME.—PREMIER MARIAGE.—ERECTION DE LA CHAPELLE —CIMETIÈRE — PREMIÈRE SÉPULTURE.—ARRIVÉE DU PREMIER MISSIONNAIRE RÉSIDANT.—CONSTRUCTIONS.—MISSIONNAIRES SUBSÉQUENTS.

A l'origine, le canton de Stoke faisait partie de la mission de Sherbrooke. C'est dans les régistres de cette paroisse qu'il faut chercher les actes de baptêmes, mariages et sépultures des premiers temps de la colonie. M. l'abbé A. E. Dufresne, aujourd'hui vicaire général du diocèse de Sherbrooke, venait de temps en temps apporter les secours spirituels à ses ouailles. Ce zélé missionnaire, qui a jeté les premiers fondements d'une partie des paroisse du diocèse, avait suivi d'un œil attentif les progrès de la colonisation ; et, pour faire marcher de pair les intérêts religieux et les intérêts matériels, il avait résolu d'établir une mission à Stoke.

Le 2 février 1868, un autel fut improvisé dans la maison d'école du centre, et pour la première fois fut offert le saint sacrifice de la messe. C'est M. l'abbé A. E. Dufresne lui-même qui célébrait les saints mystères. C'est lui aussi qui, le 20 mars de la même année, administrait le sacrement de baptême à Zoël Lamb, premier enfant baptisé dans Stoke.

Le 27 septembre 1870, Rose de Lima Miron, institutrice à l'école du centre, s'agenouillait au pied de sa tribune pour s'unir dans les liens du mariage à Alexandre Pichette, menuisier de l'endroit, en présence de M. l'abbé E. Blanchard, vicaire à Sherbrooke. C'est le premier mariage célébré à Stoke.

En 1871, M. l'abbé J. B. Ponton, missionnaire à Ste Praxède de Brompton, fut chargé de la mission de Stoke.

Son premier soin fut de travailler à l'érection d'une chapelle

On fit aussitôt l'acquisition de cinquante âcres de terrain, détachés des lots No 13 des rangs VII et VIII. Vingt-cinq âcres furent achetés de Guillaume Côté pour la somme de $100 00 ; douze âcres et demi, de Michel Biron pour $84.00, et douze âcres et demi furent donnés gratuitement par G. F Bowen, shérif de Sherbrooke.

Il fallait ensuite défricher l'emplacement de la chapelle et du cimetière et commencer les travaux de construction. Les habitants firent leur devoir. La plupart d'entre eux, trop pauvres pour donner de l'argent, travaillèrent de leurs mains à ce défrichement et à rassembler les matériaux de la bâtisse. M. l'abbé A E. Dufresne n'oublia pas ses anciens paroissiens ; il voulut prendre part lui aussi à cette bonne œuvre en contribuant à l'achat des fenêtres et des premiers objets nécessaires au culte.

Enfin, le jour de la Toussaint 1871, une petite chapelle de 30 pieds sur 40, pièces sur pièces, put être livrée au culte divin. Elle fut mise sous le patronage de S. Philémon, dont la fête se célèbre le 27 mars. Une cloche anglaise de 400 livres fut achetée de la fabrique de Ste Marie de Monnoir l'année suivante, par M l'abbé J. B. Ponton, au prix de $50.00.

Il y avait pourtant eu division parmi les habitants. Plusieurs d'entre eux auraient voulu bâtir la chapelle près du lac ; mais M. l'abbé A. E. Dufresne, chargé par Monseigneur l'évêque des Trois-Rivières de choisir un site, décida contre eux. Ces dissensions se renouvelèrent plus tard, quand il s'agit d'agrandir la chapelle ; mais cette fois encore, on se soumit à l'autorité.

Le 7 février 1873, avait lieu la sépulture de Joseph Houle, premier adulte inhumé dans le petit cimetière ouvert en même temps que la chapelle.

Le 14 décembre 1874, M. l'abbé J. B. Ponton, qui ne pouvait se rendre à Stoke qu'une seule fois dans le mois et souvent à pieds, fut remplacé par M. l'abbé J. Aubin, du diocèse de Montréal. C'est à cette époque que la mission, ci-devant du diocèse des Trois-Rivières, reçut pour la première fois la visite de Sa Grandeur Monseigneur Ant. Racine, récemment placé à la tête du nouveau diocèse de Sherbrooke. On commença alors à tenir des régistres. Le premier acte qu'ils contiennent, est l'acte de sépulture de Théophile Dufault, premier maire catholique du canton, en date du 6 janvier 1875. Les actes de la mission, sous l'administration de M. l'abbé J B. Ponton, se trouvent dans les régistres de Ste Praxède de Brompton.

Homme d'initiative et d'action, le nouveau missionnaire qui venait le premier fixer sa demeure au milieu de la colonie, allait avoir l'occasion de déployer toutes les ressources de son énergie. A son arrivée, tout était à faire. Le terrain acheté pour l'église n'était ni payé, ni défriché. Point de sacristie, point de presbytère, point ou presque point d'ornements pour le culte. Heureusement la charité vint à son secours. M. Picard, M P.P., de Wotton, donna un poêle pour la chapelle ; Mme A. Jodoin, de Longueuil, un ciboire ; Mme A. Michel, de Longueuil, un ostensoir : Melle E. Normandin, aussi de Longueuil, une statue de l'Enfant-Jésus ; Mme Hudon, de Montréal, une chape en drap d'or. Plusieurs autres personnes de Montréal, de Sherbrooke et de Stoke, donnèrent aussi différents objets de moindre valeur. Dans le printemps de l'année 1875 et des années suivantes, sur une invitation du missionnaire, trente à quarante habitants de bonne volonté vinrent aider à défricher le terrain de l'église, et l'on put commencer à y semer.

La chapelle était déjà devenue trop petite ; au mois de juin 1875, on construisit une allonge de trente-quatre pieds, dont une partie fut employée comme sacristie.

Jusqu'à cette époque, le missionnaire demeurait chez Antoine Biron Cet état de choses ne pouvait toujours durer. Dans l'été de 1877, on construisit un presbytère. C'est une jolie maison de 30 pieds sur 36, lambrissée de briques, avec une cuisine et un hangar y attenant.

L'année suivante, la première grange construite un peu auparavant étant devenue insuffisante, on en construisit une autre de 27 pieds sur 38 ; puis on fit un hangar de 20 pieds sur 30 pour les voitures, le grain et le bois.

On se demande naturellement d'où venaient les fonds nécessaires pour entreprendre de pareilles constructions. M. l'abbé J. Aubin, le zélé missionnaire, fit de grands sacrifices personnels dont la mission lui sera toujours reconnaissante ; les habitants firent aussi généreusement leur devoir ; mais rien n'aurait réussi sans le concours de Sa Grandeur Monseigneur A. Racine, évêque de Sherbrooke. Ce véritable promoteur de la colonisation, tout pauvre qu'il est, trouva moyen de faire sortir des trésors de la Providence, dans lesquels il puise sans cesse pour ses chères missions, la jolie somme de $800.00 qu'il donna gratuitement à Stoke. Aussi, n'est-il pas surprenant que le nom de ce vénérable prélat soit à jamais gravé dans le cœur de tous les habitants de la mission.

Tout occupé qu'il était au progrès matériel de la mission, M. l'abbé J. Aubin ne négligeait pas pour cela le côté spirituel. En vertu de pouvoirs à lui conférés par Sa Grandeur Monseigneur A. Racine, évêque de Sherbrooke, le 10 juillet 1875, il érigeait dans la chapelle un chemin de croix qui avait servi depuis longtemps dans la cathédrale de Sherbrooke. Le 14 du même mois, il établissait dans la mission la confrérie du scapulaire.

Enfin le 18 septembre de l'année suivante, de par la même autorité, il établissait les confréries du SS. Cœur de Jésus et du saint et immaculé Cœur de Marie.

Le 1 octobre 1881, M. l'abbé J. Aubin, rappelé dans son diocèse, laissa la mission, emportant avec lui les regrets de tout le monde. M. l'abbé V. Charest venait prendre sa place. Celui-ci à son tour fut remplacé le 12 juillet 1883 par M. l'abbé J. A. H. Gignac.

Rien d'extraordinaire n'est arrivé depuis. Le seul événement digne de remarque est la grande retraite prêchée en octobre 1885. Pendant huit jours, les révérends pères rédemptoristes A. Hendrickx et A. Van Lopick déployèrent toutes les ressources de leur éloquence et de leur charité. Le succès le plus complet couronna leurs efforts. A leur départ, la face de la mission était renouvelée.

La chapelle, une des plus pauvres du diocèse, menace ruine ; avant longtemps il faudra construire une église. On s'occupe déjà sérieusement de cette grave question : les uns désirent une église de brique, les autres, une église de bois : les uns veulent en changer le site, les autres ne veulent pas ; enfin Stoke Nord et Stoketon demandent chacun leur église. Sans doute Sa Grandeur Monseigneur A. Racine trouvera dans sa sagesse le moyen d'aplanir toutes les difficultés.

PETITES NOTES

22 juin 1885.—Retour de M. le supérieur d'un voyage à travers tous les pays d'Europe, l'Orient et l'Afrique.

Juillet 1885.—Réparations et couverture des jeux de balle ; l'un d'eux est allongé.

Août 1885.—Erection de la tour du nord et d'un bâtiment à deux étages pour les cabinets d'aisance.

1 août 1885.—Sacre de Mgr E. Gravel à Rome, compagnon de voyage de M. le supérieur.

9 août 1885.—M. le supérieur est nommé membre du conseil diocésain de Sherbrooke.

2 septembre 1885.—Entrée des élèves.

13 septembre 1885.—Bénédiction d'une nouvelle cloche du poids de 400 livres pour le Séminaire, sous le nom de " Caroline."

23, 24, 25, 26, 27 septembre 1885.—Retraite des élèves.

28 septembre 1885.—Visite de Sa Grandeur Monseigneur E. Gravel, évêque de Nicolet.

7 octobre 1885 —Visite de Son Honneur le lieutenant-gouverneur R. Masson, à l'occasion de l'exposition ; une indisposition subite l'empêche de se rendre au milieu de la communauté.

7 octobre 1885.—On commence à l'érection d'une cheminée colossale, complément indispensable de l'appareil de chauffage.

1 novembre 1885.—M. le supérieur, l'abbé P. Girard, est nommé vicaire-général du diocèse de Nicolet.

29 décembre 1885.—Vacance du Jour de l'An.

5 janvier 1886.—Rentrée des élèves.

11 février 1886 —Une cloche de 50 livres, fondue chez E. Chanteloup, de Montréal, est placée au premier étage pour annoncer les mouvements intérieurs.

18 février 1886.—Séance dramatique et musicale à l'occasion de la fête de M le supérieur.

17 mars 1886.—Soirée intime à l'occasion de la St Patrice.

6 mai 1886.—Elévation de Mgr E. A. Taschereau, archevêque de Québec, à la pourpre romaine.

6 mai 1886.—Son Honneur le lieutenant-gouverneur R. Masson accorde une médaille d'argent en concours aux élèves.

PRIX MASSON

HOTEL DU GOUVERNEMENT

Québec, 6 mai 1886.

Le Révérend Supérieur du Collège de Sherbrooke,

MONSIEUR,

J'ai reçu instruction du Lieutenant Gouverneur de vous informer que Son Honneur désire offrir une médaille d'argent en concours aux élèves du Collège de Sherbrooke. Le sujet d'étude pour lequel cette médaille doit être présentée sera choisi par les Révérends Directeurs du Collège, et je vous prie de m'informer quel est ce sujet(†) aussitôt qu'il aura été ordonné.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. C. SHEPPARD, Capt., A.D.C.

† Il a été décidé d'accorder cette médaille pour l'encouragement des "Sciences." Les épreuves du baccalauréat serviront de concours.

NÉCROLOGIE

Philippe Fisette, élève.

Philippe Fisette est décédé le 8 juin 1885, à l'âge de quinze ans. Il a succombé chez ses parents domiciliés à Sherbrooke, à une phthisie pulmonaire qui le minait depuis quatre mois. Il était l'unique frère de M. l'abbé E. C. Fisette, du Séminaire.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale, le 10 juin. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé E. C. Fisette lui-même. Le chœur des élèves a exécuté la messe de requiem harmonisée.

Après l'absoute, la communauté a escorté jusqu'au cimetière les dépouilles mortelles de ce jeune élève que la mort avait si tôt ravi à l'affection de tous.

Philippe Fisette n'avait passé que six mois au Séminaire ; il était élève de la " Seconde Classe " du cours commercial.

R. I. P.

CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE .

Le 13 mai 1886

MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE, né le 26 janvier 1822. Ordonné prêtre le 12 septembre 1844. Nommé évêque de Sherbrooke le 1 septembre 1874. Sacré le 18 octobre 1874.

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résidence.
A. E. Dufresne.	2 sept. 1852	19 mars 1826	V. G.et curé Sherb.
C. Hamelin.....	21 sept. 1856	14 janv. 1831	curé, S. Hippolyte
F. Michon.....	21 août 1859	22 fév. 1833	curé, Ste Catherine
M. McAuley.....	21 août 1859	26 sept. 1833	curé, S. Edmond
L. N. Francœur.	24 sept. 1859	8 nov. 1829	curé, S. Gabriel
F. Z. Mondor....	6 oct. 1861	26 août 1836	c., S. Joseph d'Ely
P. Quinn	21 sept. 1862	20 fév. 1836	curé, Ste Bibiane
J. O. Leblanc ...	11 oct. 1863	8 janv. 1835	c., S. Herménégild.
J. B. Ponton....	25 sept. 1864	24 juin 1839	curé, Ste Praxède
A. Masson.....	25 sept. 1864	31 janv. 1841	c., Ste Anne, Danv.
M. Deschamps..	30 oct. 1864	30 nov. 1838	c., N.-D. Stukeley
F. X. Poulin....	26 fév. 1865	2 déc. 1839	curé, Ste Anne
N. E. Malhiot...	6 août 1865	6 mars 1842	curé. S. André
C. Lemire...	4 nov. 1866	24 nov. 1841	curé, SS. Anges
V. Charest.	4 nov. 1866	28 août 1844	ass., S. Hippolyte
J. Durocher.....	1 sept. 1867	8 mai 1841	en repos
G. Vaillancourt.	6 oct. 1867	28 mai 1841	curé, S. George
P. Brassard.....	6 oct. 1867	4 avril 1845	curé, S. Janvier
F. Codère	1 mars 1868	6 oct. 1840	curé, Ste Suzanne
J. B. Cousineau.	9 août 1868	13 sept. 1843	curé, S. Zénon
J. A. Dufresne..	30 août 1868	28 juin 1845	curé, Sacré-Cœur
F. P. Dignan....	20 déc. 1868	8 déc. 1843	curé, S. Philippe
P. Girard.....	23 sept. 1871	14 fév. 1849	sup., Séminaire
A. D. Jobin.....	21 sept. 1873	27 déc. 1848	curé, Ste Lucie
H. O. Chalifoux	10 janv. 1875	2 juin 1850	c., S. Jean-Baptiste
P. Côté.....	30 nov. 1875	3 oct. 1851	curé, S. Julien
F. Desrosiers....	3 sept. 1876	26 nov. 1849	curé, S. Pierre
P. C. Boulay....	3 sept. 1876	4 nov. 1850	curé, S. Etienne
P. Mathieu.....	15 sept. 1877	7 oct. 1853	curé, Ste Hedwige
L. Desaulniers..	4 nov. 1877	14 janv. 1851	curé, S. Antoine
L. T. Descarries	20 déc. 1877	29 juill. 1849	c., S. Joseph, H.-S.
J. L. H. Roy....	29 juin 1878	9 juin 1850	prof. au Séminaire
F. Corrivault....	24 août 1878	9 juin 1850	curé, N.-D. des Bois
J. A. Lefebvre..	21 déc. 1878	10 nov. 1850	curé, S Camille
J. Lévesque.....	21 déc. 1878	5 mai 1853	curé, S Frs-Xavier
P.Boin-Dufresne	24 août 1879	5 sept. 1854	curé, S. Romain

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résidence.
H. Massé.....	7 déc. 1879	16 août 1853	c., S. Cam., Cooksh.
C. E. Milette ...	21 sept. 1880	17 fév. 1854	curé, S. Patrice
J. W. Morache..	18 déc. 1880	18 déc. 1856	vic. cathédrale
E. O. Plante....	25 janv. 1881	3 mars 1856	curé, S. Fortunat
P.J.A. Lefebvre.	16 avril 1881	27 juin 1857	direct., Séminaire
C. Dubé.....	9 oct. 1881	28 mars 1854	curé, S. Olivier
J. E. Choquette.	4 déc. 1881	21 avril 1858	curé, S. Thomas
J. A. H. Gignac.	27 déc. 1881	28 nov. 1855	curé, S. Philémon
L. E. Gendron .	26 mars 1882	13 fév. 1857	curé, S. Malo
A. Lebel	18 mai 1882	18 oct. 1857	c., Décoll. S. J.-Bte
J. D. Bellemare.	17 déc. 1882	20 déc. 1857	vicaire, S. Zénon
J. Godin	17 fév. 1883	27 mars 1859	en repos, Stanstead
D. McMenamin.	8 juill. 1883	28 fév. 1857	absent
A. O. Gagnon...	8 juill. 1883	13 déc. 1860	prof., Séminaire
L. M. Hamelin..	26 août 1883	10 mai 1859	curé, S. Venant
L. A. Gagnon....	21 sept. 1883	31 juill. 1854	vic., S. Edmond
F. N. Séguin...	7 juin 1884	5 juin 1857	sec. et vic.. cathéd.
J. Hamel.....	28 sept. 1884	19 mai 1855	vic., S. Janvier
E. C. Fisette....	28 sept. 1884	24 mars 1862	prof., Séminaire
J. E. Lessard....	4 août 1885	28 août 1852	curé, S. Cajetan
E. C. D. Ouellet	9 août 1885	18 avril 1861	vic., Cookshire
H. Lacerte.....	20 sept. 1885	8 mars 1860	vic., Richmond
T. Hannan.....	14 fév. 1886	6 nov. 1856	vic., La Patrie

MISSIONS

1o. Précieux-Sang de Capelton
2o. St Elie d'Orford
3o. St Adrien de Ham
4o. St Adolphe de Dudswell
5o. St Louis de Westbury
6o. St Raphaël de Bury
7o. Ste Famille de Newport
8o. St Wilfrid de Barnston
9o. St Léon de Marston
10o. St Augustin de Woburn
11o. Ste Agnès de Ditchfield
12o. St Paul de Scotstown
13o. Ste Cécile de Whitton
14o. St Malachie de Melbourne

DONS FAITS AU SÉMINAIRE

1885-86

BIBLIOTHÈQUE

Archevêché, Québec.
Mandements et lettres.
Annales de la Propagation de la foi.

Bégin, M. l'abbé L. N., Québec.
Chronologie de l'histoire du Canada (don de l'auteur).

Blanchet, Honorable J. B., secrétaire provincial, Québec.
Collection de manuscrits relatifs à la N.-France, Vol. IV.
Jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France, Vol. I.

Casgrain, M. l'abbé G. A.
Britanica encyclopædia. (continuation) Vol. XVIII et XIX.
La Revue canadienne, sept., oct. et nov. 1884.
American quarterly Review (continuation).
Le Sacré Cœur, poëme, Chauveau.
The confessions of St Augustin, Rev E. B. Pusey.
Harper's new monthly magazine, nos 282, 419, 410.
Plusieurs brochures.

Charest, M. l'abbé V., Wotton.
Un exemplaire d'un journal arabe.

Chicoyne, J. A, Ecr, Sherbrooke.
Le Canada et l'émigration française, F. Gerbié.
Commerce et navigation du Canada, 1851.
5 années de l'Echo du cabinet de lecture.

College of Ottawa.
Prospectus and course of studies, 1885-86.
Notice nécrologique du R. P. Tabaret.

Collège de Lévis.
Annuaire 1884-85.

Collège de l'Assomption.
Année scolaire 1884-85.

Collège Bourget, Rigaud.
Distribution des prix 1884-85.

Collège Ste Marie, Montréal.
Année académique 1884-85.

Collège Ste Anne.
Un numéro des Rapports des missions de Québec.

Collège St Laurent, Montréal.
Le 25 juin 1885.

Compagnie typographique des Cantons de l'Est.
Le Pionnier, journal hebdomadaire.

Connolly, A. J., élève.
Esquisse poétique, Narbonne-Lara.
Eastern Townships, C. Thomas.
London's encyclopædia, 3 vols.
Nos hommes forts, Montpetit.
Memoirs of J. T. Marmontel.

Evêché de Nicolet.
Documents épiscopaux.

Ecole de Médecine et de Chirurgie, Montréal.
Session 1885-86.

Gélinas, C., Ecr, Sherbrooke.
Picturesque Canada.

Gingras, M. l'abbé J., St Gervais.
Cours d'histoire ecclésiastique, Blanc, 3 vols.
The library of entertaining knowledge, 5 vols.
Recollections of the last 4 Papes, Card. Wiseman.
Life of St Patrick.
Lettres de Mme de Sévigné, 10 vols.
Théâtre et poésies, Marizoni.
Vie politique des députés de la Convention nationale.
Histoire littéraire de Fénélon.
Histoire romaine, Drioux.

Gouvernement Fédéral.
Statuts du Canada et documents.

Gravel, Mgr E., évêque de Nicolet.
De dispensationibus matrimonialibus, Z. Zitelli.

Institut canadien, Québec.
Annuaire, années 1883-84 et 1884-85.

Laflamme, M. l'abbé J. C. K., Québec.
Le Saguenay (don de l'auteur).

Lareau, E., Ecr, Avoc., Montréal.
Histoire abrégée de la littérature (don de l'auteur)

Lefebvre, M. l'abbé P. J. A., Sherbrooke.
La Revue canadienne (continuation).

Législature de Québec.
Statuts et documents.

Ouimet, Honorable G., Québec.
The Talmud, Polano.

Au lac Abbitibi, Proulx.
Les anciens canadiens, De Gaspé.
F. X. Garneau, Chauveau.
Conférence sur la charité, Bruchési.
Manuel d'horticulture pratique. Larocque.
Vœux de bonne année, Ls des Lys.
Questions d'histoire littéraire, Charland.
A travers l'Europe, Routhier.
Instruction publique au Canada. Chauveau.
Complete works of Josephus, Whiston.
Lois sur l'instruction publique dans la Prov. de Québec.
Guide illustré du sylviculteur, Chapais.
Souvenir d'un voyage en Terre Sainte, Emard.
Petits poëmes, Lemay.
Les échos, Routhier.
Causeries du dimanche, Routhier.
Géométrie, Baillargé.
Les poëtes illustres du XIXe siècle, André.
Notes d'un condamné politique, Prieur.
Manuel du pélerin à la bonne Ste Anne de Beaupré.
Les fleurs de la poësie canadienne.
Vie abrégée de la Vén. Marguerite Bourgeois.
Jésus offert à la jeunesse, Dumax.
Le héros de Chateauguay, David.
Christophe Colomb.
St Frs d'Assises, Marquis de Ségur.
M. I. Desaulniers, David.
La première femme du Nord-Ouest, Dugast.
Légendes du Nord-Ouest, Dugast.
Histoire de la Vén. Marie de l'Incarnation, Casgrain.
C. Dickens's works.
Gems of national poetry, Valentine.
Eliza Cook's poems.
Half hours in the tiny world.
The poetical works of Sir Walter Scott.
Clef du tableau stéréométrique, Baillargé.

Paradis, M. l'abbé O., St Anselme.
Bibliothèque choisie des Pères, 26 vols.
Le bon curé, Dieulin, 2 vol.

Racine, Mgr Ant., Evêque de Sherbrooke.
Picturesque Canada.
Collection de manuscrits relatifs à la Nouvelle-France vol. IV.
Voyages du R. P. Crespel au Canada.
Le Courier du Canada.
Lot de brochures.

Roy, M. l'abbé J. H., Sherbrooke.
The illustrated history of Rome.

Séminaire de Ste Thérèse.
Année scolaire 1884-85

Séminaire St Joseph, Trois-Rivières.
Année académique 1884-85.

Séminaire de Nicolet.
Année académique 1884-85.

Séminaire de Chicoutimi.
Annuaire de 1884-85.

St Viateur's College, Bourbonnais, Ill.
Prospectus and catalogue.

Steckel, R., Ecr.
Etude sur la veine liquide contractée (don de l'auteur).

Société Royale, Ottawa.
Travaux des membres de la Société.

Thibault, Chs., Ecr, Ottawa.
Rapports sur les travaux publics.

Université Laval, Québec.
Recensements de 1850-51, 1860-61 et 1870-71.
Petites fantaisies littéraires.
Rapports sur les missions de Québec, nos 6 et 8.
Biographies of celebrated canadians, Morgan.
Explorations géologiques du Canada, années 1844, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58.
Annales de la Propagation de la foi, nos 288 et 289.
Année académique 1885-86.

VARIÉTÉS

Archambault, A. Ecr, Sherbrooke.
Fossiles de Dudswell.

Baker, A. Ecr. Sherbrooke.
Une pièce de 10 öre du Danemark.

Beaudet, F., Elève.
Un rat blanc préparé pour musée.

Biron, Rod. Elève.
Ein kreuzer 1816.
Half penny 1790.
One twenty-sixth of a shilling, States of Jersey.

Cambron, Delle Flore, Sherbrooke.
Un herbier.
2 bilemnites, Rodange, G. D. de Luxembourg.

5 centimes Leopold, roi des Belges.
10 centimes, G. D. de Luxembourg.

Charest, M. l'abbé V., Wotton.
Un poignard indien.
Une cane-pipe d'Egypte.

Chicoyne, J. A., Ecr, Sherbrooke.
Un fusil anglais provenant du camp de Laprairie en 1812.

Clergé du diocèse de Sherbrooke.
Une somme de $28.00 pour la chapelle.

Çodère, Aug., Ecr, Sherbrooke.
6 pièces de monnaie de divers pays.

Codère, G., Ecr, Sherbrooke.
Echantillon de fer magnétique.

Connolly, J. A., Elève.
5 centavos, Mexique.

Defoy, A. Eccl., Québec.
Une monnaie du Jersey.

Godin, H., Elève.
11 pièces de monnaie de cuivre de divers pays.

Lambert, G., Ecr, Richmond.
Un encrier d'ardoise de Melbourne.

Lefebvre, M. l'abbé P. J. A., Sherbrooke.
2 tableaux encadrés.

Many, R., Ecr, Lévis.
Une articulation de l'épine dorsale d'un requin.
Divers échantillons de minéralogie.

Métivier, D., Elève.
Deux étoiles de mer.
Deux oursins de mer.
Une tortue.

Olivier, E., Ecr, Sherbrooke.
One penny 1885.
Un billet de $2.00, Dominion of Canada, contrefait.

Roy, M. l'abbé, J. H., Sherbrooke.
Trois tableaux encadrés.

☞**N. B.**—Le Séminaire acceptera avec reconnaissance, *manuscrits, livres, gravures, brochures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux et animaux sauvages,* etc. C'est en effet l'intention du Séminaire de former un Musée aussi complet que possible de la faune, de la flore et des minéraux des cantons de l'Est.

PERSONNEL

Monseigneur ANTOINE RACINE, Ev. de Sherbrooke.

Directeurs

M. l'abbé P. GIRARD, V.G., A.M., Supérieur, Procureur & Préfet des études.
M. l'abbé J. L. H. ROY, Vice-Supérieur & Principal du Cours commercial.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBBRE, Directeur des élèves.

Régents

M. P. GAGNON, Acol.
M. F. X. BRASSARD, Acol.
M. J. BERNIER, Eccl.
M. T. DELISLE, Eccl.

COURS CLASSIQUE

M. l'abbé P. GIRARD, A.M., Prof. de Mathématiques.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Prof. de Philosophie.
M. l'abbé A. O. GAGNON, L.B., Prof. de Rhétorique.
M. J. O. GUIMONT, Diacre, A.B., Prof. Belles-Lettres
M. E. TANGUAY, Acol, Professeur de Versification.
M. A. GARIÉPY, Eccl., Professeur de Grammaire.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Professeur d'Elocution
M. l'abbé A. LEFEBVRE, Prof. Cours apologétique.
M. l'abbé E. C. FISETTE, Prof. Catéchisme de Persév.

COURS COMMERCIAL

M. l'abbé J. L. H. ROY, Prof. de Première.
M. l'abbé E. C. FISETTE, Prof. de Seconde (*Anglais*).
M. F. X. BRASSARD, Acol., Prof. de Seconde (*Français*)
M. A. ROUSSEAU, Diacre, Prof. de Troisième (*Anglais*)
M. P. GAGNON, Acol., Prof. de Troisième (*Français*)
M. J. BERNIER, Eccl., Prof. de Quatrième (*Anglais*)

M. E. BEAUFORT, Eccl., Prof. de QUATRIÈME (*Français*)
M. l'abbé H. ROY, Prof., CALLIGRAPHIE & BANQUERIE.
M. E. TANGUAY, Acol., Prof. d'INSTRUCT. REL. (1ère cl.)
M. E. BEAUFORT, Eccl. Prof d'INSTRUCT. REL. (2de cl.)

Dessin linéaire

M. l'abbé J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE CLASSE.
M. l'abbé E. C. FISETTE, Prof. de la SECONDE CLASSE.

Chant

M. l'abbé J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE CLASSE.
M. A. GARIÉPY, Eccl. Prof. de la DEUXIÈME CLASSE.
M. E. TANGUAY, Acol., Prof. de la TROISIEME CLASSE.

Musique

M. l'abbé E. C. FISETTE, Prof. de FANFARE.
M. A. LAVALLÉE, Acol., Professeur de PIANO.

COURS DE THÉOLOGIE

Monseigneur ANTOINE RACINE, Professeur.

TRAITÉS ENSEIGNÉS

De Matrimonio ; de Sacramento pœnitentiæ ; de Censuris ; de Irregularitatibus ; de Indulgentiis et Jubilæo.

Séminaristes(1)

Achille ROUSSEAU, Sous-Diacre.
(2)Thomas HANNAN, Acolyte.
Joseph Odillas GUIMONT, Acolyte.
Charles Edmond TANGUAY, Ecclésiastique.
Agésilas LAVALLÉE, Ecclésiastique.
François-Xavier BRASSARD, Eccl.
Pierre GAGNON, Eccl.

(1)Dans cette liste, les Séminaristes sont inscrits avec le rang d'ordination qu'ils avaient à leur entrée au Séminaire cette année.
(2)Ordonné prêtre le 14 fév. et nommé vicaire à La Patrie.

(1)Elzéar THERRIEN, Eccl.
Edmond BEAUFORT.
(2)Charles-Trefflé DELISLE
Joseph BERNIER.
Arthur GARIÉPY.

ORDINATIONS(*)

1885-86

30 mai	1885.—R. J. A. Plamondon,	*Sous-Diac.*	Monr
"	"	Achille Rousseau,	"	Séminaire.
"	"	C. D. E. Ouellet,	*Diaconat.*	"
2 août	1885—J. E. Lessard,	*Prêtrise.*	St Jude.
9 "	1885—C. D. E. Ouellet,	"	Chicoutimi.
27 sept.	1885—Edmond Beaufort,	*Tonsure.*	Séminaire.
"	"	C. T. Delisle,	"	"
"	"	J. O. Bernier,	"	"
"	"	Arthur Gariépy,	"	"
"	"	C. Edm. Tanguay,	*Ordres-Min.*	"
"	"	Frs Brassard,	"	"
"	"	P. Gagnon,	"	"
"	"	A. Lavallée,	"	"
"	"	Thomas Hannan,	*Sous-Diac.*	"
"	"	Achille Rousseau,	*Diaconat.*	"
22 nov.	1885—T. Hannan,	"	"
"	"	J. O. Guimont,	*Sous-Diaconat.*	"
19 déc.	1885—R T A Plamondon,	*Diaconat.*	Montréal
14 fév	1886—Ths Hannan,	*Prêtrise*	Danville
28 "	1885—J O Guimont,	*Diaconat*	Séminaire

(1)M. Therrien est parti le 1 oct.
[2]M. Delisle est parti le 27 déc.
(*)Cette liste comprend aussi les ordinations faites dans d'autres séminaires pour le diocèse de Sherbrooke.

LISTE DES ELEVES

1885-86

Allaire, George, Pensionnaire.....St François, Brompton.
Allard, Félix, Demi-pensionnaire.....Sherbrooke.
Archambault, Olivier, D.-P..... Sherbrooke.
Baron, Uldéric, D.-P.....Sherbrooke.
Barrett, Alfred, D.-P ....Sherbrooke.
Barthe, Philippe, D.-P.....Sherbrooke.
Barthe, Arthur, D.-P..... .....Sherbrooke.
Beaudet, François, D.-P.....Sherbrooke.
Beaudoin, Joseph, P.....East Broughton.
Beaudry, André, D.-P..... ...St Marc, Richelieu.
Beaudry, Fernand, D.-P..... .....St Marc, Richelieu.
Beaufort, Edmond P.....St Cuthbert.
Bédard, Joseph, P..... .....Woonsocket, R. I.
Bélanger, Jacques, P ....Lewiston, Me.
Bienvenu, Edouard, P..... . .....Concord, N. H.
Biron, Louis, P.....Haverhill, Mass.
Biron, Rodolphe, D.-P..... .Sherbrooke.
Bolduc, Auguste, P..... .....St Victor de Tring.
Boucher, Oliva, D.-P.....Sherbrooke.
Bourque, Hormisdas, P.....Windsor Mills.
Bourret, Arthur, P.....La Patrie.
Brodeur, Oscar, D.-P..... .....Sherbrooke.
Brosseau, Philippe, D.-P .....St Sébastien.
Bussière, Alguéric, P.....Ste Anne, Stukeley.
Cadieux, Pentaléon, D.-P ....Montréal.
Campbell, Joseph, D.-P..... ....Sherbrooke.
Carrier, Alfred, D.-P.....Sherbrooke.
Cloutier, Alfred, P .. ..Woonsocket, R. I.
Cloutier, Alf. Joseph, P.....Woonsocket, R. I.
Codère, Amédée, D.-P..... .....Sherbrooke.
Codère, Edouard, D.-P.....Sherbrooke.
Connolly, Anthony, P ..... Lennoxville.

Cormier, Eugène, D.-P.....Sherbrooke.
Cormier, Oscar, D.-P.....Sherbrooke.
Côté, Arthur, P.....Weedon.
Couture, Henri, D.-P .....Sherbrooke.
Daly, William, P.....Stanstead.
Danais, Amédée, D.-P.....Sherbrooke.
Darche, Edouard, D.-P.....Sherbrooke.
Davignon, Elizée, P.....Zurich, Kansas.
Demers, Frédéric, D.-P.....Sherbrooke.
Derouin, Oscar, P.....Woonsocket, R. I.
Desaulniers, Philémon, D.-P.....Sherbrooke.
Drapeau, Napoléon, D.-P.....Sherbrooke.
Drapeau, Joseph, D.-P.....Sherbrooke.
Dubuc, Alfred, D.-P.....Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen, Externe.....Sherbrooke.
Dussault, Arthur, D.-P.....Sherbrooke.
Dussault, Hector, E.....Sherbrooke.
Faucher, Joseph, P.....Windsor Mills.
Faucher, Arthur, P.....Manchester, N. H.
Fontaine, Henri, P.....Suncook, N. H.
Fontaine, Elzéar, P.....Acton-Vale.
Fréchette, Ulric, P.....St Hyacinthe.
Frève, George, P.....Lewiston, Me.
Gagnon, Guillaume, P.....St Thomas de Pierreville.
Garceau, Eugène, P.....Coaticooke.
Gaulin, Gédéon, P.....Woonsocket, R. I.
Gaulin, Alphonse, P.....Woonsocket, R. I.
Gauthier, Arthur, P .....Acton Vale.
Généreux, Ernest, D.-P.....Sherbrooke.
Genest, Allyre, E.....Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas, D.-P.....St Camille.
Geoffroy, Casimir, D.-P.....St Camille.
Giroux, Ernest, P.....Coaticooke.
Godin, Hector, P .....Acton Vale.
Griffin, William, P.....Norton Mills, Vt.
Guertin, Albert, P.....Nashua, N. H.
Guertin, Napoléon, P .....Suncook, N. H.

Guilbault, Joseph, E..... Sherbrooke.
Hamelin, Napoléon, P..... .....Spencer, Mass.
Hayes, John, P..... .....Richmond.
Hébert, Philippe, P.....Cavalier, Dakota.
Hébert, Euclide, D.-P.....Sherbrooke.
Herbert, John, P..... ...Suncook, N. H.
Jacques, Misaël, P..... .....Garthby.
Lacasse, Joseph, P.....Suncook, N. H.
Lafayette, Barney, P .....Suncook, N. H.
Laflèche, George, D.-P .....St George de Windsor.
Lamoureux, Elzéar. P.....Coaticooke.
Lamyot, Philippe, P..... .....Rochester, N. H.
Larue, Eugène, P..... .....Compton.
Lavallée, Irénée, D.-P .....Sherbrooke.
Lavallée, Hertel, D.-P..... .....Sherbrooke.
Leblanc, Alfred, D.-P .....Lac Weedon.
Leclerc, Henri, P.....Compton.
Lefebvre, Edouard, P.....Waterloo.
Lemaire, Ernest, D.-P.....Sherbroocke.
Lemerise, Moïse, P.....Woonsocket, R. 1.
Lemieux, Alfred, P.....Lac Mégantic.
Lequin, Arthur, P.....Farnham.
Lespérance, Ernest, E.....Sherbrooke.
Letourneux, George, P.....Nashua, N. H.
L'Heureux, Philippe, D.-P.....St Paul d'Abbotsford.
L'Heureux, Guillaume, D.-P.....Sherbrooke.
Lippé, Alexandre, P.....Acton Vale.
Longpré, George, P.....Suncook, N. H.
Marcotte, Jean-Baptiste, P.....St George de Windsor.
Martel, Alexandre, P.....Wotton.
Martel, Xavier, D.-P.....Wotton.
Métivier, Delphis, D.-P.....Sherbrooke.
Miquelon, Camille, P .....St Camille.
Miquelon, Antonio, P.....St Camille.
Morin, Henri, P..... .Haverhill, Mass.
McCabe, Edward, P..... .....Windsor Mills.
McCabe, John, P..... ... .Windsor Mills.

McGauran, George, D.-P..... Richmond.
McGillicuddy, Eugène, P.....Lewiston, Me.
McGrail, Thomas, P.....Roxton Falls.
McGuire, Philip, P.....Québec.
McManamy, Daniel, D.P .... Sherbrooke.
McManus, William, D.-P..... Sherbrooke.
McNally Thomas, P .....Pawtucket, R. I.
McNally, Michael, P..... .. .. Pawtucket, R. I.
Nault, Euclide, P .....Sancook, N. H.
Nault, Onésime, D.-P..... .....Wotton.
Nicol, Louis, D.-P.....Lowell, Mass.
Nicol, Elzéar, D.-P.....Sherbrooke.
Noël, Eugène, E.....Sherbrooke.
O'Bready, Moses, P..... .....Wotton.
Olivier, Léandre, D.-P..... .....Sherbrooke.
Parent, Wilfrid, P .....Suncook, N. H.
Poulin, Emile, D.-P.....Sherbrooke.
Perrault, Joseph, P.....Weedon.
Phaneuf, Hector, P..... .....Fall River, Mass.
Pinard, Napoléon, D.-P.....St George de Windsor.
Pion, Alexandre, D.-P.....St Damase.
Pratte, Arthur, P.....Montréal.
Préfontaine, Horace, P.....Durham Sud.
Richard, Jules, D.-P.....Wotton.
Rioux, Richard, D.-P.....Sherbrooke.
Rioux, Armand, D.-P.....Sherbrooke.
Rioux, Emile, E.....Sherbrooke.
Robillard, Alexandre, P.. .....St Liboire.
Robillard, François, P.....St Liboire.
Robin, Edmond, P.....Ely
Rousseau, Jules, E.....Sherbrooke.
Rousseau, Hubert, E.....Sherbrooke.
Roy, Charles, P.....Coaticooke.
Samuel, Charles, D.-P.....Sherbrooke.
Simard, Joseph, D.-P.....Sherbrooke.
Simard, Henri, D.-P..... .....Sherbrooke.
St-Amour, Alfred, P.....Acton Vale.

St-Amour, Domina, P.....Acton Vale.
St-Cyr Alfred, D.-P.....Sherbrooke.
St-Germain, Joseph, D.-P.....Sherbrooke.
Tessier, George, P.....Nashua, N. H.
Therrien, François, P.....Clifton.
Trahan, Arthur, P .....Franklin Fall, N. H.
Trudeau, Léon, P.....Coaticooke.
Vallée, Charles, P.....Island-Pond. Vt.
Vigeant, Elie, P.....Marlboro, Mass.

CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE

M. L'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Père Spirituel.

Monsieur N. H. G. GAULIN, Préfet.

Assistants { A. Martel, J. Simard. | Lecteurs { L. Geoffroy. I. Lavallée.

Secrétaire : A. Guertin.
Trésorier : A. Guertin.
Portier : N. Pinard.
Sacristain : A. Leblanc.

Conseillers

MM. G. Gaulin.	MM. I. Lavallée.
A. Martel.	X. Martel.
A. Leblanc.	N. Pinard.
J. Simard.	A. Guertin.
L. Geoffroy.	

Congréganistes

G. Gaulin.	A. Codère.	A. Lequin.
A. Martel.	E. Nicol.	F. Therrien.
L. Geoffroy.	C. Biron.	T. McGrail.
A. Leblanc.	A. Connolly.	E. Codère.
X. Martel.	J.-B. Marcotte.	A. Beaudry.
I. Lavallée.	M. Jacques.	J. Richard.
N. Pinard.	A. Carrier.	A. Lemieux.
J. Simard.	A. Dussault.	A. Cloutier.
A. Guertin.	U. Baron.	J. Pratte.
O. Brodeur.	N. St-Germain.	W. Parent.
L. Trudeau.	A. Gaulin.	O. Derouin.
C. Roy.	E. Larue.	H. Leclerc.
J. Hayes.	H. Simard.	E. Hébert.
H. Préfontaine.	A. St-Amour.	E. Lemaire.
P. Cadieux.	F. Beaudet.	P. L'Heureux.
A. Bussière.	G. Frève.	P. Perreault.
M. O'Bready.	G. Laflèche.	A. Pion.
H. Lavallée.	C. Geoffroy.	P. Brosseau.
D. Métivier.	P. Hébert.	E. Vigeant.
L. Nicol.	E. Lamoureux.	N. Hamelin
C. Godin.	F. Beaudry.	A. Dubuc.
M. Lemerise.	J. McCabe.	A. Lippé.
H. Fontaine.	W. McManus.	

SOCIETE STE-CECILE

M. l'abbé PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.

M. l'abbé E. C. FISETTE, PROFESSEUR.

M. l'abbé J. L. H. ROY, PRÉSIDENT HONORAIRE.

MM. EUGÈNE LARUE, Président.

ARTHUR DUSSAULT, Vice-Président.

MOSES O'BREADY, Secrétaire-Trésorier.

Comité de Régie

Eugène Larue.
Arthur Dussault.
Anthony Connolly.
Moses O'Bready.

Membres

MM. C. E. Tanguay, Acol.
E. Larue.
H. Préfontaine.
O. Brodeur.
L. Nicol.
A. Dussault.
M. O'Bready.
MM. A. Connolly.
U. Baron.
G. Frève.
A. Faucher.
G. Letourneux.
N. St-Germain.
G. Tessier.

ACADÉMIE ST-PIERRE

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la direction d'un professeur, par un président, deux vice-présidents, et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès-verbal de chaque séance. Tous les élèves du Cours Classique peuvent devenir membres de cette Académie.

M. Edouard Bédard, Avocat de Montréal, et autrefois membre actif de l'Académie St Pierre, donne, depuis l'année 1883, un prix destiné à encourager les travaux littéraires de cette institution.

M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, *Directeur.*
M. H. H. Préfontaine, *Président.*
M. M. O'Bready, 1er *Vice-Président.*
M. C. Roy, 2d *Vice-Président.*
M. A. Guertin, *Secrétaire-Archiviste.*
M. A. Lequin, *Assistant-Secrétaire.*

15 oct. 1885.—Election des officiers.
29 oct. 1885.—H. H. PRÉFONTAINE: Les devoirs d'un Académicien (discours).
5 nov. 1885.—H. PRÉFONTAINE: Chronique de la semaine.
M. O'BREADY: Combat des Thermopyles (Amp.)
12 nov. 1885.—M. O'BREADY: Chronique.
JOHN HAYES: Discours d'un Athénien en faveur de Cimon accusé par Périclès.
19 nov. 1885.—J. HAYES: Chronique.
C. ROY: Réflexions politiques sur le développement des canadiens-français en Canada (disc).
26 nov. 1885.—C. ROY: Chronique.
L. NICOL: Nos gloires nationales (disc.).
Discussion entre MM. L. GEOFFROY et O. BRODEUR: Vaut-il mieux prier pour les âmes du Purgatoire que pour les pauvres pécheurs.
3 déc. 1885.—L. NICOL: Chronique.
J.-B. MARCOTTE: L'Eloquence de la tribune anglaise (Essai).
17 déc. 1885.—J.-B. MARCOTTE: Chronique.
A. DUSSAULT: Chronique.

Discussion entre Philosophes et Rhétoriciens : Fréchette et Crémazie :

A. LEBLANC, philos. : Disc. Fréchette-Crémazie.

28 janv. 1886.—I. LAVALLÉE : Chronique.
A. BUSSIÈRE : Chronique.
C. ROY, rhét. : disc. Fréchette-Crémazie.
A LEBLANC : " "
H. SIMARD : Chronique.

4 fév. 1885.—M. O. BRODEUR : Chronique.
A. LEBLANC : Disc. Fréchette-Crémazie.
C. ROY : " "
U. BARON : Chronique.
M. LEMERISE : Chronique.
G. FRÈVE : Chronique.

11 fév. 1885.—M. O'BREADY : disc. Fréchette-Crémazie.
J. HAYES : " "
C. ROY : " "
A. LEBLANC : " "
J. SIMARD : Chronique.
A. CARRIER : Chronique.
L. BIRON : Chronique.

11 mars 1886.—H. PRÉFONTAINE : disc. Fréchette-Crémazie.
C. ROY : " "
A. LEBLANC : " "
N. PINARD : Chronique.
A. CODÈRE : Chronique.
N. ST-GERMAIN : Chronique.

17 mars. 1886.—Séance à l'occasion de la St Patrice :
H. PRÉFONTAINE : Discours d'ouverture.
J. CONNOLLY : The day we celebrate (disc).
J. HAYES : The battle of Fontenoy (décl.).
C. ROY : St Patrice apôtre d'Irlande (disc).
A. GUERTIN : Father Burk et l'Irlande (disc.)

8 avril 1886.—A. LEQUIN : Chronique.
A. GUERTIN : Chronique.
A. ST-AMOUR : Chronique.
A. LEBLANC : Disc. Fréchette-Crémazie.
C. ROY : " "

15 avril 1886.—X. MARTEL : Chronique.
E. LAMOUREUX : Chronique.
L. TRUDEAU : Chronique.
E. LARUE : Chronique.
A. CARRIER : Chronique.

DISTRIBUTION
SOLENNELLE DES PRIX

Le 25 juin 1886

Cours Classique

Philosophie

Excellence

Prix ..... J. Hayes
Accessit ..... A. Leblanc

Philosophie

Premier prix ..... Alfred Leblanc
Second " ..... Oscar Brodeur
Accessit 1o. ..... John Hayes
" 2o. ..... Joseph Simard
" 3o. ..... Ladislas Geoffroy

Physique

Premier prix ..... A. Leblanc
Second " ..... O. Brodeur
Accessit 1o. ..... J. Simard
" 2o. ..... J. Hayes
" 3o. ..... L. Geoffroy

Chimie

Premier prix ..... A. Leblanc
Second " ..... J. Hayes
Accessit 1o. ..... J. Simard
" 2o. ..... L. Geoffroy
" 3o. ..... O. Brodeur

Mathématiques

Premier prix ..... J. Hayes
Second " ..... L. Geoffroy
Accessit 1o. ..... Ulderic Baron
" 2o. ..... O Brodeur
" 3o. ..... J. Simard

Histoire naturelle

Premier prix ..... J. Simard
Second " ..... U. Baron
Accessit 1o. ..... J. Hayes
" 2o. ..... O. Brodeur
" 3o. ..... L. Geoffroy

RHÉTORIQUE

Excellence

Médaille d'argent présentée par D. Schwartz, Ecr, New-York.

Prix ..... Moses O'Bready
Accessit ..... Arthur Dussault

Application

Premier prix ..... M. O'Bready
Second " ..... Alexandre Martel
Accessit 1o. ..... Napoléon Pinard
" 2o. ..... Charles Roy

Thème latin

Premier prix ..... C. Roy
Second " ..... M. O'Bready
Accessit 1o. ..... Jean-Baptiste Marcotte
" 2o. ..... Irénée Lavallée

Version latine

Premier prix ..... M. O'Bready
Second " ..... C. Roy
Accessit 1o. ..... A. Dussault
" 2o. ..... N. Pinard

Version grecque

Premier prix ..... M. O'Bready
Second " ..... A. Dussault
Accessit 1o. ..... C. Roy
" 2o. ..... J.-B. Marcotte

Rhétorique et Eloquence

Premier prix ..... A. Dussault
Second " ..... M. O'Bready
Accessit 1o. ..... Nazaréen Dumont
" 2o. ..... C. Roy

Composition française

Premier prix ..... M. O'Bready
Second " ..... M. Pinard
Accessit 1o. ..... C. Roy
" 2o. ..... A. Dussault

Histoire moderne

Premier prix.....N. Dumont
Second " .....M. O'Bready
Accessit 1o. .....A. Dussault
" 2o. .....C. Roy

Histoire naturelle

Premier prix.....M. O'Bready
Second " .....N. Dumont
Accessit 1o. .....C. Roy
" 2o. .....I. Lavallée

BELLES-LETTRES

Médaille présentée par Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke.

Excellence

Prix .....Albert Guertin
Accessit .....Alfred Carrier

Application

Premier prix.....Xavier Martel
Second " .....Amédée Codère
Accessit 1o. .....Alfred Carrier
" 2o. .....A Guertin

Thème latin

Premier prix.....A. Carrier
Second " .....A. Guertin
Accessit 1o. .....X. Martel
" 2o. .....A. Codère

Version latine

Premier prix.....A. Guertin
Second " .....A. Carrier
Accessit 1o. .....X. Martel
" 2o. .....A. Codère

Version grecque

Premier prix.....A. Guertin
Second " .....A. Carrier
Accessit 1o. .....A. Codère
" 2o. .....Joseph St-Germain

Poétique

Premier prix.....A. Carrier
Second " .....A. Guertin
Accessit 1o. .....J. St-Germain
" 2o. .....A. Codère

Composition

Premier prix.....A. Guertin
Second " .....A. Carrier
Accessit 1o. .....X Martel
" 2o. .....A. Codère

Histoire du Moyen-Age

Premier prix.....A. Carrier
Second " .....A. Guertin
Accessit 1o. .....A. Codère
" 1o. .....J. St-Germain

Astronomie

Prx spécial présenté par M. J. O. Guimont, Diacre.

Premier prix.....A. Carrier
Second " .....A. Guertin et A. Codère
Accessit 1o. .....J. St-Germain
" 2o. .....X. Martel

Géographie

Premier prix.....A. Carrier
Second " .....A Guertin
Accessit 1o. .....A. Codère
" 2o. .....J. St-Germain

Histoire littéraire

Premier prix.....A. Carrier
Second " .....A. Guertin
Accessit 1o. .....A. Codère
" 2o. .....J. St-Germain

VERSIFICATION

Excellence

Prix .....Elzéar Lamoureux
Accessit .....Alguéric Bussière

Application

Premier prix.....François Beaudet
Second " .....Léon Trudeau
Accessit 1o. .....A. Bussière
" 2o. .....E. Lamoureux

Thème latin

Premier prix.....E. Lamoureux
Second " .....L. Trudeau
Accessit 1o. .....A. Bussière
" 2o. .....Georges Frève

Version latine

Premier prix..... .....E. Lamoureux
Second " .....A. Bussière
Accessit 1o. ....L. Trudeau
" 2o. .....Henri Simard

Version grecque

Premier prix..... G. Frève
Second " ....E. Lamoureux
Accessit 1o. ..... .A. Bussière
" 2o. .... Arthur Faucher

Prosodie latine

Premier prix ....E. Lamoureux
Second " ....Allyre Genest
Accessit 1o. ....H. Simard
" 2o. ....F. Beaudet

Grammaire grecque

Premier prix..... .....E. Lamoureux
Second " .....A. Bussière
Accessit 1o. .....H. Simard
" 2o. .....Eugène Larue

Littérature

Premier psix..... .....E. Lamoureux
Second " .... A. Bussière
Accessit 1o. .... H. Simard
" 2o. ....L. Trudeau

Composition

Premier prix.....A. Bussière
Second " .....A. Genest
Accessit 1o. .....E. Lamoureux
" 2o. .....E. Larue

Histoire romaine

Premier prix.....A. Bussière
Second " .....E. Lamoureux
Accessit 1o. .....Hertel Lavallée
" 2o. .....H. Simard

Géométrie

Prix spécial présenté par M. C. E. Tanguay, Acolyte.

Premier prix.....H. Simard
Second " .....E. Larue
Accessit 1o. ... .E. Lamoureux
" 2o. .....F. Beaudet

Géographie

Premier prix.....E. Lamoureux
Second " .....A. Bussière
Accessit 1o. .....G. McGauran
" 2o. .....H. Simard

GRAMMAIRE

Excellence

Prix .....Henri Fontaine
Accessit .....Delphis Métivier

Application

Prix .....Philippe Perrault
Accessit .....H. Fontaine

Grammaire latine

Prix .....H. Fontaine, D. Métivier
Accessit .....P. Perrault

Version latine

Prix .....H. Fontaine
Accessit .....D. Métivier

Leçons de style

Prix spécial présenté par M. Arthur Gariépy, Ecclésiastique.

Prix .....Jules Richard
Accessit .....H. Fontaine

Composition

Prix .....J. Richard
Accessit .....H. Fontaine

Histoire ancienne

Prix .....H. Fontaine
Accessit .....D. Métivier

Mythologie

Prix .....H. Fontaine
Accessit .....P. Perrault

Algèbre

Prix .....H. Fontaine
Accessit .....D. Métivier

Géographie

Prix .....H. Fontaine
Accessit .....P. Perrault

COURS COMMERCIAL

PREMIÈRE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ..... Philippe Hébert
Accessit ..... Philippe Barthe

Application

Premier prix ..... P. Hébert
Deuxième " ..... Euclide Hébert
Troisième " ..... François Therrien
Accessit 1o. ..... P. Barthe
" 2o. ..... Daniel McManamy
" 3o. ..... Georges Letourneux

Grammaire

Premier prix ..... P. Barthe
Deuxième " ..... P. Hébert
Troisième " ..... Hector Godin
Accessit 1o. ..... Alphonse Gaulin
" 2o. ..... Philippe Brosseau
" 3o. ..... Wilfred Parent

Art épistolaire

Premier prix ..... P. Hébert
Deuxième " ..... W. Parent
Troisième " ..... Arthur Bourret
Accessit 1o. ..... P. Barthe
" 2o. ..... A. Gaulin
" 3o. ..... E. Hébert

Histoire du Canada

Premier prix ..... A. Gaulin
Deuxième " ..... H. Godin
Troisième " ..... W. Parent
Accessit 1o. ..... P. Barthe
" 2o. ..... P. Hébert
" 3o. ..... A. Bourret

Traduction

Premier prix ..... P. Hébert
Deuxième " ..... P. Barthe
Troisième " ..... E. Hébert
Accessit 1o. ..... H. Godin
" 2o. ..... A. Gaulin
" 3o. ..... F. Therrien

Composition

Premier prix.... ..... P. Hébert
Deuxième " ..... P. Barthe
Troisième " ..... Georges Laflèche
Accessit 1o. ..... A. Gaulin
" 2o. ..... H. Godin
" 3o. ..... W. Parent

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ..... D. McManamy
Accessit ..... A. Gaulin

Appltcation

Premier prix ..... P. Hébert
Deuxième " ..... E. Hébert
Troisième " ..... F. Therrien
Accessit 1o. ..... G. Letourneux
" 2o. ..... Henry Leclerc
" 3o. ..... W. Parent

Grammaire

Premier prix..... D McManamy
Deuxième " ..... J. Herbert
Troisième " ..... A. Gaulin
Accessit 1o. ..... P. Hébert
" 2o. ..... W. Parent
" 3o. ..... H. Godin

Epellation

Premier prix..... W. Parent
Deuxième " ..... D. McManamy
Troisième " ..... A. Gaulin
Accessit 1o. ..... J. Herbert
" 2o. ..... P. Hébert
" 3o. ..... H. Godin

Tenue des Livres

Médaille d'argent présentée par Alphonse Gaulin, Ecr, Woonsocket, R. I.

Premier prix.....A. Gaulin
Deuxième " .....J. Lacasse
Troisième " .....W. Parent
Accessit 1o. .....D. McManamy
" 2o. .....H. Godin
" 3o. .....P. Barthe

Mesurage

Premier prix.....D. McManamy
Deuxième " .....P. Hébert
Troisième " .....J. Lacasse
Accessit 1o. .....A. Gaulin
" 2o. .....W. Parent
" 3o. .....H. Godin

Correspondance commerciale

Premier prix .....J. Herbert
Deuxième " .....P. Hébert
Troisième " .....D. McManamy
Accessit 1o. .....A. Gaulin
" 2o. .....W. Parent
" 3o. .....Thomas McGrail

Géographie

Premier prix.... .....D. McManamy
Deuxième " .....W. Parent
Troisième " .....A. Gaulin
Accessit 1o. .....J. Herbert
" 2o. .....E. Hébert
" 3o. .....J. Lacasse

Arithmétique

Premier prix .....J. Lacasse
Deuxième " .....A. Gaulin
Troisième " .....W. Parent
Accessit 1o. .....H. Godin
" 2o. .....E. Hébert
" 3o. .....J. Herbert

Banquerie

Premier prix.....J. Lacasse
Deuxième " .....A. Gaulin
Troisième " .....W. Parent
Accessit 1o. .....D. McManamy
" 2o. .....J. Herbert
" 3o. .....P. Barthe

SECONDE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix .....Elisée Davignon
Accessit .....Ernest Lemaire

Application

Premier prix.....E. Davignon
Deuxième " .....Oscar Drouin
Troisième " .....Alfred Lemieux
Accessit 1o. .....Pantaléon Cadieux
" 2o. .....E. Lemaire
" 3o. .....Joseph Faucher

Grammaire

Premier prix .....E. Lemaire
Deuxième " .....P. Cadieux
Troisième " .....Arthur Pratte
Accessit 1o. .....Edouard Codère
" 2o. .....E. Davignon
" 3o. .....Ernest Généreux

Art épistolaire

Premier prix.....E. Codère
Deuxième " .....John McCabe
Troisième " .....E. Généreux
Accessit 1o. .....Hermisdas Bourque
" 2o. .....E. Lemaire
" 3o. .....Richard Rioux

Histoire du Canada

Premier prix.....E. Davignon
Deuxième " .....P. Cadieux
Troisième " .....O. Drouin
Accessit 1o. .....E. Lemaire
" 2o. .....J. McCabe
" 3o. .....E. Codère

Lecture

Premier prix.....E. Lemaire
Deuxième " .....P. Cadieux
Troisième " .....O. Drouin
Accessit 1o. .....R. Rioux
" 2o. .....Hermisdas Bourque
" 3o. .....E. Codère

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix .....Oscar Drouin
Accessit .....Elisée Davignon

Application

Premier prix.....Georges Laflèche
Second " .....O. Drouin
Accessit 1o. .....Philippe Brosseau
" 2o. .....Joseph Faucher
" 3o. .....Pantaléon Cadieux

Grammaire

Premier prix.....E. Davignon
Second " .....P. Brosseau
Accessit 1o. .....John McCabe
" 2o. .....P. Cadieux
" 3o. .....O. Drouin

Lecture et Epellation

Premier prix.....O. Drouin
Second " .....J. McCabe
Accessit 1o. .....Ernest Lemaire
" 2o. .....P. Brosseau
" 3o. .....Eugène Garceau

Tenue des Livres

Premier prix.....J. McCabe
Second " .....J. Brosseau
Accessit 1o. .....E. Lemaire
" 2o. .....O. Drouin
" 3o. .....G. Laflèche

Traduction

Premier prix.....O. Drouin
Second " .....E. Lemaire
Accessit 1o. .....P. Brosseau
" 2o. .....J. McCabe
" 3o. .....E. Garceau

Géographie

Premier prix.....E. Davignon
Second " .....E. Lemaire
Accessit 1o. .....J. McCabe
" 2o. .....O. Drouin
" 3o. .....Richard Rioux

Arithmétique

Premier prix .....P. Brosseau
Second " .....E. Lemaire
Accessit 1o. .....J. McCabe
" 2o. .....Hermisdas Bourque
" 3o. .....George Tessier

TROISIEME

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix .....Philippe L'Heureux
Accessit .....John Herbert

Application

Premier prix .....Thomas McGrail
Second " .....Philippe L'Heureux
Accessit 1o. .....Napoléon Guertin
" 2o. .....Joseph Bédard
" 3o. .....Joseph Beaudoin

Grammaire

Premier prix.....John Herbert
Second " .....P. L'Heureux
Accessit 1o. .....N. Guertin
" 2o. .....T. McGrail
" 3o. .....Arthur Gauthier

Lecture et Epellation

Premier prix.....P. L'Heureux
Second " .....J. Herbert
Accessit 1o. .....Oscar Cormier
" 2o. .....Alfred St-Cyr
" 3o. .....Joseph Guilbault

Analyse

Premier prix.....P. L'Heureux
Second " .....N. Guertin
Accessit 1o. .....J. Herbert
" 2o. .....T. McGrail
" 3o. .....Elie Vigeant

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix .....Philippe Lamyot
Accessit .....Edouard Codère

Application

Premier prix..... .....P. Lamyot
Second " ..... Napoléon Guertin
Accessit 1o. ....E. Codère
" 2o ....Joseph Bédard
" 3o. .....Joseph Cloutier

Grammaire

Premier prix... ....P Lamyot
Second " ....E. Codère
Accessit 1o. ....J. Bédard
" 2o. ....J. Cloutier
" 3o. ....André Beaudry

Lecture

Premier prix..... .....P. Lamyot
Second " .....Arthur Tranan
Accessit 1o. .....Charles Samuel
" 2o. .....Olivier Archambault
" 3o. .....Armand Rioux

Epellation

Premier prix..... .....P. Lamyot
Second " .....J. Bédard
Accessit 1o. ....E. Codère
" 2o. .....A. Beaudry
" 3o. ....Ernest Généreux

Manuel de phrases

Premier prix..... ....J. Cloutier
Second " .....P. Lamyot
Accessit 1o. ....J. Bédard
" 2o. .....E. Codère
" 3o. ....A. Beaudry

Traduction

Premier prix..... ....J. Bédard
Second " .....E. Codère
Accessit 1o. ....A. Beaudry
" 2o. ....J. Cloutier
" 3o. .... P. Lamyot

Arithmétique

Premier prix.... .....P. Lamyot
Second " ....Henri Couture
Accessii 1o. ....E. Codère
" 2o. .....Oscar Drouin
" 3o. ....J. Cloutier

CLASSE PREPARATOIRE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ..... Auguste Bolduc
Accessit ..... Hector Dussault

Applicaton

Premier prix..... A. Bolduc
Deuxième " ..... H. Dussault
Troisième " ..... Arthur Trahan
Accessit 1o. ..... Philippe Lamyot
" 2o. ..... Napoléon Drapeau
" 3o. ..... Joseph Drapeau

Grammaire

Premier prix..... A. Bolduc
Second " ..... H. Dussault
Accessit 1o. ..... A. Trahan
" 2o. ..... P. Lamyot
" 3o. ..... N. Drapeau

Lecture

Premier prix..... H. Dussault
Second " ..... A. Bolduc
Accessit 1o. ..... A. Trahan
" 2o. ..... P. Lamyot
" 3o. ..... N. Drapeau

Manuel de phrases

Premier prix..... A. Trahan
Second " ..... A. Bolduc
Accessit 1o. ..... H. Dussault
" 2o. ..... P. Lamyot
" 3o. ..... N. Drapeau

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ..... Hector Dussault
Accessit ..... Arthur Pratte

Application

Premier prix..... Philippe L'Heureux
Deuxième " ..... A. Pratte
Troisième " ..... Auguste Bolduc
Accessit 1o. ..... George Allaire
" 2o. ..... Alfred Lemieux
" 3o. ..... Napoléon Drapeau

Grammaire

Premier prix.....P. L'Heureux
Second " .....A. Bolduc
Accessit 1o. .....H. Dussault
" 2o. .....A. Pratte
" 3o. .....A. Lemieux

Lecture et Epellation

Premier prix.....H. Dussault
Second " .....A. Pratte
Aacessit 1o. .....G. Allaire
" 2o. .....P. L'Heureux
" 3o. .....A. Bolduc

Manuel de phrases

Premier prix.....H. Dussault
Second " .....N. Drapeau
Accessit 1o. .....P. L'Heureux
" 2o. .....A. Pratte
" 3o. .....G. Allaire

Traduction

Premier prix .....A. Pratte
Second " .....G. Allaire
Accessit 1o: .....H. Dussault
" 2o. .....P. L'Heureux
" 3o. .....A. Gauthier

Arithmétique

Premier prix.....P. L'Heureux
Second " .....A. Gauthier
Accessit 1o. .....A. Bolduc
" 2o. .....H. Dussault
" 3o. .....Joseph Drapeau

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Première Classe

Médaille présentée par Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke.

Premier prix.....Alfred Leblanc
Deuxième " .....Moïse O'Bready
Troisième " .....Charles Roy
Accessit 1o. .....Joseph Simard
" 2o. .....Arthur Dussault
" 3o. .....John Hayes

Deuxième Classe

Premier prix.....Albert Guertin
Deuxième " .....Elzéar Lamoureux
Troisième " .....Alguéric Bussière
Accessit 1o. .....Alfred Carrier
" 2o. .....Henri Simard
" 3o. .....Henri Fontaine

Troisième Classe

Premier prix.....Euclide Hébert
Deuxième " .....Fernand Beaudry
Troisième " .....Wilfrid Parent
Accessit 1o. .....Oscar Drouin
" 2o. .....Edouard Codère
" 3o. .....André Beaudry
" 4o. .....Pantaléon Cadieux

Quatrième Classe

Prix .....John Herbert
Accessit 1o. .....John McCabe
" 2o. .....Daniel McManamy

Cinquième Classe

Premier prix.....Auguste Bolduc
Second " .....Philippe L'Heureux
Accessit 1o. .....Alfred Cloutier
" 2o. .....Elie Vigeant

DESSIN LINÉAIRE

Première Classe

Premier prix.....Philippe Hébert
Second " .....Philippe Barthe
Accessit 1o. .....Henri Leclerc
" 2o. .....Ernest Lespérance

Seconde Classe

Premier prix.....George Laflèche
Deuxième " .....Eugène Garceau
Troisième " .....Joseph Faucher
Accessit 1o. .....Philippe Brosseau
" 2o. .....Hermisdas Bourque
" 3o. .....George Tessier

CALLIGRAPHIE

Première Classe

Premier prix.....Daniel McManamy
Deuxième " .....Alphonse Gaulin
Troisième " .....Thomas McGrail
Accessit 1o. .....John McCabe
" 2o .....Wilfrid Parent
" 3o. .....Hector Godin

Deuxième Classe

Premier prix.....George LeTourneux
Deuxième " .....Philippe Hébert
Troisième " .....François Therrien
Accessit 1o. .....Euclide Hébert
" 2o. .....Ernest Généreux
" 3o. .....George Laflèche

Troisième Classe

Premier prix.....Henri Leclerc
Deuxième " .....Ernest Lespérance
Troisième " .....Ernest Lemaire
Accessit 1o. .....Alfred St Cyr
" 2o. .....Philippe Brosseau
" 3o. .....Alfred Lemieux

CHANT

Première Classe

Premier prix.....Charles Roy
Deuxième " .....Léon Trudeau
Troisième " .....Amédée Codère
Quatrième " .....Elzéar Lamoureux
Accessit 1o. .....Oscar Brodeur
" 2o. .....Moïse O'Bready
" 3o. .....Uldéric Baron
" 4o. .....George Tessier

Deuxième Classe

Premier prix.....Philippe Barthe
Second " .....Xavier Martel
Accessit 1o. .....Henri Simard
" 2o, ...Philippe Hébert

Troisième Classe

Premier prix..... .....Hector Godin
Deuxième " ....Oliva Boucher
Troisième " .....Eugène Garceau
Accessit 1o. .... Arthur Bourret
" 2o. .....Philippe L'Heureux
" 3o. ....Euclide Hébert

MUSIQUE

Fanfare

Premier prix..... .....Eugène Larue
Second " .....Arthur Dussault
Accessit 1o. ....Moses O'Bready
" 2o. ....Horace Préfontaine

Piano

Premier prix..... ....Arthur Faucher
Second " .....Edouard Codère
Accessit 1o. ....Arthur Trahan
" 2o. .....Alphonse Gaulin

ACADEMIE

Ce prix est présenté par M. Edouard Bédard, Avocat, autrefois membre actif de l'Académie St Pierre.

Prix .....Charles Roy

IMPRIMERIE

Prix ....Joseph Simard
Accessit ....Napoléon Pinard

SAGESSE

Médaille présentée par Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke.

Prix ....Gédéon Gaulin

CONCOURS D'EPELLATION ANGLAISE

Prix .....Daniel McManamy

PRIX MASSON

Médaille présentée par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, Louis Rodrigue Masson.

Prix .....John Hayes

CONCOURS DE LITTERATURE

Deux prix sont accordés et décernés aux deux candidats, pour le Baccalauréat et l'Inscription, qui ont conservé le plus grand nombre de points à l'examen qui dure trois jours. Il faut conserver 92 points sur 138 pour être Bachelier, et 46 pour être Inscrit.

CONCOURS 18, 19, 21 JUIN

Moses O'Bready	114.8	points sur	138
Jean-Baptiste Marcotte	106.1	"	"
Charles Roy	101.9	"	"
Nazaréen Dumont	94.4	"	"
Arthur Dussault	93.9	"	"
Napoléon Pinard	92.3	"	"
Alexandre Martel	87.1	"	"
Irénée Lavallée	85.4	"	"

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN

POUR L'OBTENTION DES

DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL

Les 15 et 16 juin 1886

MATIÈRES	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise	Gram. anglaise	Tenue des livres	Droit commerc.	Arithmétique	Art épistolaire	Hist. du Canada	Géographie	Mesurage	Calligraphie	Total
POINTS À GAGNER	20	10	20	10	25	5	30	10	20	20	20	30	220
W. Parent	20	9	20	10	24	5	29	10	20	20	19	28	214
H. Golin	20	8	19	10	24	4	29	10	19	19	20	28	210
A. Gaulin	20	8	20	10	25	4	29	10	20	20	12	29	207
P. Hébert	20	9	20	10	24	4	29	10	15	20	20	26	207
J. Lacasse	17	7	20	10	25	4	30	10	13	20	20	25	201
E. Hébert	18	9	17	10	25	4	29	9	19	18	10	25	193
D. McManamy	19	4	19	10	24	5	28	10	6	20	16	29	190
G. LeTourneux	16	7	15	8	25	4	28	9	13	18	19	25	187
P. Barthe	19	9	18	8	24	3	28	9	9	17	12	23	179
A. Bourret	19	9	16	9	24	5	25	9	18	18	4	20	176
F. Therrien	15	6	10	7	21	5	27	10	8	17	20	25	171

170 Points : Diplôme.

190 " " Médaille d'argent et Gradué.

195 " " " " avec distinction.

200 " " " " avec grande distinction.

205 " " " " avec très grande distinction

210 " " Médaille d'or et Gradué avec la plus grande distinction.

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
SHERBROOKE

—

NOUS, soussignés, Membres du Bureau d'Examinateurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que MESSIEURS

WILFRID PARENT, *gradué avec la plus grande distinct.*
HECTOR GODIN, *gradué avec la plus grande distinction,*
ALPHONSE GAULIN, *gradué avec très grande distinction,*
PHILIPPE HÉBERT, *gradué avec très grande distinction,*
JOSEPH LACASSE, *gradué avec grande distinction,*
EUCLIDE HÉBERT, *gradué,*
DANIEL MCMANAMY, *gradué,*
GEORGE LETOURNEUX,
PHILIPPE BARTHE,
ARTHUR BOURRET,
FRANÇOIS THERRIEN,

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et, qu'après un examen sérieux subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en Gros et en Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 25 juin 1886.

A. O. LEDOUX, Ecr, Président,
Comptable de la Banque EASTERN TOWNSHIPS.

J. L. H. ROY, Ptre, Secrétaire,
Principal du COURS COMMERCIAL.

P. GIRARD, Ptre, A.M.,
Supérieur du SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Renseignements divers	3
Conditions de paiement	6
St Charles' Seminary—*its sanitary conditions*	10
Aim and method of teaching	10
Admission	11
Discipline	12
Monthly fees	12
To parents	13
Cours d'étude	14
Règlement concernant l'obtention des Diplômes de Cours commercial et l'Inscription au Cours classique	17
Commission d'examen pour le Cours commercial	19
Listes des élèves qui ont obtenu leurs Diplômes	19
Gradués de l'Université Laval	20
Avantage fait aux Bacheliers ès Art par le Séminaire de Québec	20
La Banque du Séminaire St Charles-Borromée	21
Première décade du Séminaire St Charles-Borromée	22
Avant-Propos	22
Fondation	23
Première Entrée	23
Classification	25
Premier Congé	26
Cour de Recréation	28
Première visite de Mgr Ant. Racine	30
La Bibliothèque	31
La Chapelle	33
L'Imprimerie	36
Maison St Charles	37
La St Antoine	40
Le Pique-Nique	41
Séances Publiques	46
Ere des Entreprises	47
Etat actuel du Séminaire	48

NOTES HISTORIQUES SUR LES PAROISSES DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE: St Philémon de Stoke..... 52
Petites notes..... 67
Prix Masson..... 68
Nécrologie de Philippe Fisette, élève..... 69
Liste du Clergé du Diocèse de Sherbrooke le 13 mai 1886... 70
Missions du Diocèse de Sherbrooke..... 71
Dons faits au Séminaire..... 72
Personnel du Séminaire..... 77
Ordinations 79
Liste des élèves..... 80
Congrégation de la Ste Vierge..... 85
Société Ste Cécile 86
Académie St Pierre..... 87
Distribution Solennelle des Prix..... 89
Compte-rendu de l'examen pour l'obtention des Diplômes de Cours Commercial 108
Formule de Diplôme..... 109